

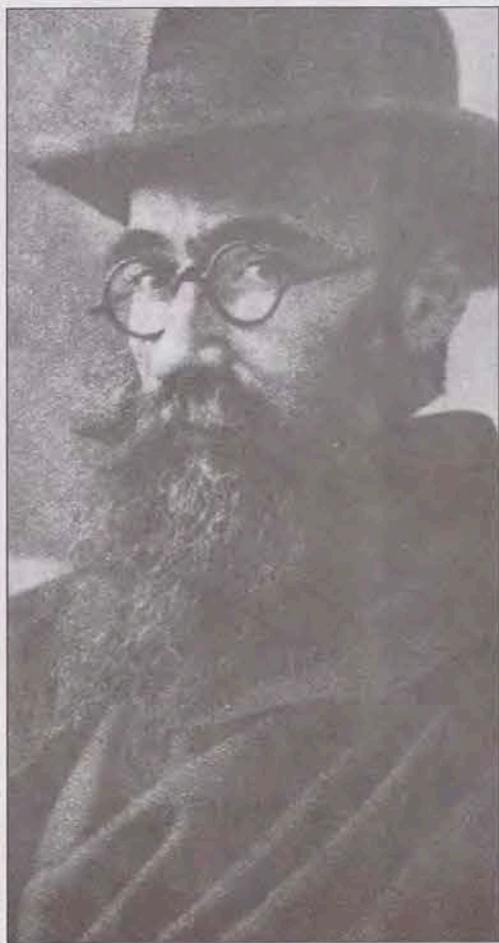


BOULEVARD
DEPARTEMENT
DES
ARTS DU SPECTACLE
13000
AVIGNON

9 Juillet - 2 Août 1991 - Tél.: 90-86-24-43

Avec la participation du **Crédit Local de France**





D.R. VALLE-INCLÁN

COMÉDIES BARBARES DE RAMÓN MARÍA DEL VALLE-INCLÁN

Texte français et adaptation de Armando Llamas.

Création en France.

Mise en scène, JORGE LAVELLI.

Avec la collaboration de Dominique Poulange. Théâtre national de la Colline.

Décor et costumes, Graciela Galan.

Musique originale, Carmelo Bernaola.

Lumière, Joël Hourbeigt.

Avec Claude Aaufaure, Michel Aumont, Philippe Blancher, Christian Bouillette, Maria Casarès, Jean-Quentin Chatelain, Maurice Chevit, Monique Couturier, Luc-Antoine Diquero, Denise Gence, Ivan Gonzalez Jáiro, Jean-Claude Jay, Philippe Joiris, Graciela Juárez, Isabel Karajan, Maria Laborit, Paula de Oliveira, Sarah Quentin, Georges Ser, Emiliano Suarez, Hélène Theunissen, Sylvain Thirrolle, Didier Vallée, Maria Verdi et André Wéber.

A LA DÉCOUVERTE DE VALLE-INCLÁN

Dans *Lumières de Bohème*, l'une des pièces les plus connues de Valle-Inclán, le protagoniste s'exclame : "une déformation cesse de l'être quand on la soumet à une mathématique parfaite ; mon esthétique actuelle consiste à transformer avec une mathématique de miroir concave les normes classiques". Cette phrase pourrait très bien illustrer ou expliquer globalement la démarche littéraire de Valle-Inclán. En effet, ce qui se dégage de ses œuvres ainsi que de ses poèmes, c'est une manière de confronter la réalité avec une glace déformante : cette "dégradation", cette "distanciation" s'élèvent chez lui à la catégorie de genre littéraire. C'est de là que naît l'esperpento. Un genre littéraire qui permet à l'auteur d'appréhender la réalité en la transformant en image d'art pour mieux la

découvrir, pour mieux la montrer. Vision plurielle du monde où l'humour et le tragique sont indissociables. Toute cette symbiose de réalité et de fiction, de sentiments et de concepts, de passion amoureuse et de cynisme, d'exaltation lyrique et de grotesque, alimente sans cesse la production de Valle-Inclán pour lui permettre de dévoiler la complexité et la fragilité de la nature humaine.

Les *Comédies Barbares* atteignent le sommet du style "esperpento". La réalité est à la base de toute spéculation dramatique : vision à l'encre noire d'une société patinée par le temps du patriarcat, l'omniprésence de l'homme seigneur et maître, conducteur du destin collectif dans une société peuplée de héros négatifs.

Cette grande fresque de l'Espagne carliste (première moitié du XIX^{ème} siècle) où le temps historique est en somme une simple indication met en scène la famille et la société, l'individu et le pouvoir : on voit comment les schémas structureaux de ce théâtre s'inspirent délibérément du modèle shakespearien. La liberté de l'écrivain est totale et sa manière de mener le récit nous fait songer tantôt à un film, tantôt à un roman dialogué. Ses didascalies sont autant de morceaux d'anthologie littéraire que des "décors" visuels, sonores et sensibles où la vie de la nature, les respirations de la terre, le halètement des personnages sont inscrits dans l'action dramatique comme un support tellurique.

Le sentiment tragique de l'âme espagnole trouve en Valle-Inclán, et plus particulièrement dans ses *Comédies Barbares*, un aboutissement et un nouveau souffle : son sens du grotesque donne à ses miroirs multiples une polyphonie de rythmes complémentaires où la vie de l'homme est interpellée sans cesse par son destin. C'est de cette gigantesque ambition théâtrale et dramatique que je voudrais rendre compte en montant cet ouvrage.

Jorge Lavelli.

LE RÉCIT FLEUVE

Don Juan Manuel Montenegro, despote, barbare, coureur de jupons, dernière icône vivante de la féodalité européenne, règne en maître sur son fief du nord de l'Espagne, la Galice. On est au cœur du XIX^{ème} siècle. Les temps ont changé, et une nouvelle organisation sociale et politique, plus démocratique, plus éclairée, s'établit en Europe. Le pouvoir féodal s'affaiblit, en Espagne comme aux Balkans, en Italie comme à Vienne, en Bavière comme à Dantzic.

Sur ce fond historique de décomposition, le seigneur viole sa filleule, bafoue sa femme, fornique, boit, tue. Et, suprême paradoxe, aime et respecte ses rivaux autant que ses serfs, ses fils voleurs, ladres, assassins, autant que ses bâtards fidèles. Son monde d'une extrême cohérence et simplicité est devenu incohérent, bafouille. Les codes immuables sur lesquels sa vie et celle de ses ancêtres étaient réglées, n'ont plus cours.

Alors, dans une fresque puissante, excessive, tragique et folle, les cadavres sont arrachés du tombeau, les sorcières et les spectres virevoltent dans les airs, le fils aimé, Gueule d'Argent à l'insolente beauté, périt à la guerre à cause de la félonie de son frère aîné, les putes règnent dans le manoir à la place de la haute dame et de la filleule damnée par l'amour, le miracle de la rédemption s'accomplit, la statuette de cire de l'enfant Jésus se met à marcher dans la garrigue, la devineresse enceinte devient sourde, les mendiants en révolte triomphent des seigneurs, le lépreux se purifie dans les flammes, le vieux monde s'achève pour laisser place à un autre, plus juste, plus généreux. Mais comment raconter l'irracontable ? En deux soirées vertigineuses, c'est la destruction de toute l'Europe

paysanne, son ouverture vers le XX^{ème} siècle industriel, mais aussi les passions, les solitudes, la magie de l'enfantement et le souvenir de la fuite en Egypte qui nous sont racontés. Et il y a du sang, et des larmes, et du sperme, et des cliquetis d'épées, et les hurlements des loups. Tel est l'univers de Ramón María del Valle-Inclán.

Armando Llamas.

Coproduction Théâtre national de la Colline, 3^e Festival de Tardor-Olympiade culturelle de Barcelone 92 et Festival d'Avignon.

Avec l'aide du Ministère de la Culture d'Espagne, de l'Association française d'Action artistique, des spectacles de la Ville de Clermont-Ferrand.

Avec le soutien du Crédit national.

Avec le concours d'U.A.P.

COUR D'HONNEUR

1^{ère} journée, 9, 11 ET 15 JUILLET À 22 H.

2^{ème} journée, 10, 12 ET 16 JUILLET À 22 H.

Nuits des Comédies Barbares,

13 ET 17 JUILLET À 22 H.

Comédies Barbares de Valle-Inclán, traduction de Armando Llamas (2 volumes) ainsi que *Valle-Inclán, un Espagnol de la rupture* de Eliane et Jean-Marie Lavaud sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers.

EXPOSITION VALLE-INCLÁN

Commissaire, Juan Antonio Hormigón.

Cette exposition est l'occasion de présenter le parcours biographique et littéraire de Valle-Inclán et de le replacer dans le contexte plus large de la vie artistique de l'Espagne du début du siècle, et ce, à travers photos, caricatures, ou encore portraits de l'artiste par Zuloaga, Echeverría, Nieto, ses contemporains.

Production Ministère de la Culture d'Espagne en collaboration avec le Théâtre national de la Colline et le Festival d'Avignon.

SALLE DE THEOLOGIE

5 JUILLET AU 2 AOÛT - 15 H À 19 H.

RENCONTRE AUTOUR DE VALLE-INCLÁN ET DES COMÉDIES BARBARES

Animée par des spécialistes de Valle-Inclán (Juan Antonio Hormigón, Eliane et Jean-Marie Lavaud) et des membres de l'équipe des *Comédies Barbares* (Jorge Lavelli, Armando Llamas et Maria Casarès...) cette rencontre-débat permettra d'aborder à la fois la dramaturgie de Valle-Inclán et la manière dont on peut aujourd'hui adapter et porter à la scène un texte tel que les *Comédies Barbares*.

Ministère de la Culture d'Espagne, Théâtre national de la Colline, Festival d'Avignon et ANFIAC.

MAISON DU THÉÂTRE

17 JUILLET - 10 H À 13 H ET 15 H À 19 H.



apporte son concours à la création de Comédies Barbares de Ramón María del Valle-Inclán, mise en scène de Jorge Lavelli.



© GILLES ABEGG

LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE.

Adaptation française, Jean-Claude Carrière.
Mise en scène, PETER BROOK.
Décor et costumes, Chloé Obolensky.
Lumière, Jean Kalman.
Musique, Mahmoud Tabrizi-Zadeh et Toshi Tsuchitori. Chants d'Ariel, Harué Momoyama.
Collaboration artistique, Maurice Bénichou, Marie-Hélène Estienne.
Produit par Micheline Rozan.
Avec Jean-David Baschung, Maurice Bénichou, David Bennent, Jean-Paul Denizon, Mamadou Dioume, Ken Higelin, Sotigui Kouyaté, Pierre Lacan, Shantala Malhar-Shivalingappa ou Romane Bohringer, Alain Maratrat, Bruce Myers, Yoshi Oida, Marc Proulx, Bakary Sangaré, Tapa Sudana.

Tout a craqué. Le bateau sombre. Les efforts des hommes sont inutiles. Tous les passagers vont périr.

On dirait que l'univers même de Shakespeare se fracasse. Traversé de crises terribles — la folie de Lear, l'horreur de Macbeth, l'or fatal de Timon, la rage d'Othello — ce monde naguère harmonieux, au temps des songes de jeunesse, se brise sur de durs rochers. Est-ce la fin de tout ?

En guise de réponse, la pièce nous raconte une histoire qui fait la part belle à l'allégorie. Inutile d'y chercher quelque pas à pas réaliste, ou psychologique. Dans le tumulte et dans le calme, le plus grand des auteurs essaie de reconstituer son monde éclaté, naufragé. A l'aide de quels symboles ?

Les commentateurs se sont gargarisés de chaque phrase de cette œuvre pour lui trouver un sens, c'est à dire pour la réduire.

Nous essayons d'abord d'y trouver une action, d'en éclairer le texte, sans platitude ni jargon. Shakespeare a fait appel, comme Prospero lui-même, à "toutes les ressources de son art". Et il découvre, avec la vieillesse approchante, l'étrange douceur du pardon et la force de la pitié — les derniers mots qu'il nous adresse, avec la liberté, nouvelle venue.

Qu'en ferons-nous ? Il n'en sait rien. Il nous dit simplement que c'est à nous d'en décider. Après quoi nous pouvons l'imaginer, toutes pages fermées, s'abandonnant enfin à la séduction du silence.

Jean-Claude Carrière.

Avec quelles fibres est tissé le rêve ? Avec quels rêves est fabriquée la réalité ? Shakespeare, en poète-astronaute, en philosophe-physicien, avait passé sa vie à explorer les zones les plus secrètes de la pensée humaine et dans sa dernière pièce "La Tempête" il se libère entièrement de toutes les contraintes du vraisemblable.

L'orage qui traverse la pièce est autant la violence des êtres que la violence des éléments, et la magie du personnage principal est autant la magie de l'âme que la magie du prestidigitateur. L'île sur laquelle l'action se passe est vraie, parce qu'on y habite, mais elle n'existe ni dans l'espace ni dans le temps ; son aujourd'hui peut aussi bien être hier que demain. Le seul lieu qui est incontestablement réel est cet espace, ce vide à l'intérieur duquel Shakespeare, au sommet du raffinement de son art, anime des jeux qui tour à tour évoquent la condition humaine. Cette pièce est sans doute le testament de son auteur, mais s'il y révèle le bilan de sa vie, son ton n'est pas solennel. Shakespeare avait découvert comment parler des mondes cachés avec gaieté : son humour nous ramène à nous-mêmes, à notre monde et l'éloquence de son discours nous rend irrésistible le voyage tempétueux.

Peter Brook.

Avec l'aide exceptionnelle du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville des Taillades.

Ce spectacle a reçu l'appui du Ministère de la Culture et de la Communication et de la Mairie de Paris.

Coproduction Centre international de Créations théâtrales, Ville de Zurich, Fondation de Basse-Saxe avec Hahn & Molitor/RFA, Theater am Turm (Francfort), Ville de Glasgow.

Avec la participation d'Alpha Fnac.

Avec le concours de la Fondation Electricité de France et de l'ADAMI.

FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

LES TAILLADES

12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30 ET 31 JUILLET À 22 H.



Le Crédit Local de France

participe à la réalisation du programme artistique du Festival d'Avignon et apporte son concours à Opéra équestre de Zingaro.

OPÉRA ÉQUESTRE

Conception scénographie et mise en scène, BARTABAS.

Direction musicale, JEAN-PIERRE DROUET.
Création du Théâtre Zingaro.

Cavaliers : Bartabas, Manuel Bigarnet, Patrick Labasque, Claire Leroy, Alfred Manuel, Thierry Manuel, Jocelyn Petot, Pascal Petot, Bernard Quental, Etienne Régnier, Eva Schakmundes et Max Soullignac.

Chanteuses berbères, dirigées par Afida Tahri : Fatima Aibout, Aïni Iften, Nadia Lekaf, Juliette Sane, Afida Tahri, Rkia Tahri, Samia Yahiaoui.
Polyphonie géorgienne de Koutaisi : Tamas Butskhrikidze, Maizer Gazdeliani, Toma Karanadze, Taniel Khatchidze, Chota Machatadze, Levteri Mikadze et Chermandin Tchkouaseli.
Percussion, Brigitte Marty et Tamaz Zakarachvili. Violon : Geneviève Renon.

Avec 25 chevaux de races différentes.

Par la rencontre de ses ancêtres nomades, Zingaro approfondit sa quête d'identité.

"Être le lieu de réincarnations diverses : suprême liberté de celui qui accepte d'être visité par de multiples ancêtres dont l'inconscient collectif est secrètement porteur." (F. Ribes)

Témoin et complice de l'aventure humaine, le cheval reflète l'identité de l'homme qui le côtoie, résulte de son histoire et de ses aspirations spirituelles. Nomades des steppes arides (cavaliers du Nord) et nomades des steppes désertiques (cavaliers du Sud) ont chacun une perception du cheval à l'image de leur expression culturelle, de leur identité propre.

Dans ce spectacle en forme de défi rituel deux tribus de cavaliers et chanteurs, l'une d'influence berbère, l'autre d'influence caucasienne, se rencontrent, rivalisent, jouent de leurs différences et de leurs similitudes. Joutes vocales et équestres d'où naît cette émotion universelle dans laquelle se reconnaît toute humanité dans ce qu'elle a de plus digne et de plus fraternelle. Et si de cette rencontre naissait l'absolu, un cheval idéal pour un homme ayant renoué avec ses racines, libéré de ses pulsions xénophobes. Hors du temps, de l'espace, une harmonie brute où la simplicité émerge des contradictions. Quand le dressage devient acte d'amour, on ne sait plus qui donne et qui reçoit, qui domine et qui obéit, tant l'écoute réciproque est totale. Quand l'homme ne s'approprie plus le cheval mais devient part de lui-même, autant de moments d'harmonie auxquels aspire une humanité plus que jamais meurtrie.

Bartabas.

Coproduction Théâtre Zingaro, Ruhrfestspiele (RFA), Opéra de Lyon, Conseil général de Seine Saint-Denis, Festival d'Avignon.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le concours du Crédit Local de France, de l'ADAMI et du Groupe Callet Industrie.

GRUPE CALLET INDUSTRIE C

CARRIÈRE CALLET À BOULBON

10, 11, 12, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 28, 29, 30 JUILLET, 1^{er} ET 2 AOÛT À 22 H.

ZINGARO

Un film conçu par Bartabas et Jacques Malaterre (70 mm).

Réalisation, Jacques Malaterre.

Coproduction la Sept, Tara Productions et Zingaro.

Rencontre avec Bartabas et Jacques Malaterre. (Tarif : 29 F/Groupe : 24 F — billets à l'entrée)

CINEMA UTOPIA - 17 JUILLET À 16 H

LE CAS HEINER MÜLLER

Mise en scène, JEAN JOURDHEUIL & JEAN-FRANÇOIS PEYRET.

Décors, Nicky Rieti, Titina Maselli, Gilles Aillaud.

Lumière, Hervé Audibert.

Son, Paul Bergel.

Costumes, Gisela Storch, Maritza Glico.

Avec Marilyn Canto, Christian Colin, Evelyne Didi, Emmanuelle Grange, Lila Greene, Michel Kullmann, Christine Murillo, Benoît Régent, Loïc Touze, Tomeo Verges (comédiens et danseurs).

Musique originale, Philippe Hersant et Yves Prin.

Direction musicale, Yves Prin.

Avec Stéphane Leach (clavier), Dominique My (piano), l'Ensemble Trombones de France et le Groupe vocal de France, direction musicale John Poole.

Trois soirées, trois spectacles consacrés à Heiner Müller :

Hamlet-machine (et *La Correction*);

Rivage à l'abandon/Matériau-Médée/Paysage avec Argonautes;

Quartett et *Doppelkopf* (titre provisoire).

Trois décors de Nicky Rieti, Titina Maselli, Gilles Aillaud; des musiques originales de Yves Prin et de Philippe Hersant, des chorégraphies signées Lila Greene.

Si nous avons réuni ces artistes, qui tous ont participé à l'un ou l'autre des spectacles antérieurs qui firent connaître et imposèrent l'œuvre de Müller, c'est d'abord pour témoigner de la continuité d'un commerce avec une œuvre contemporaine qui nous aide à comprendre ce que veut dire, pour des Européens, faire du théâtre après BCBG (Brecht, Claudel, Beckett, Genet), une des rares œuvres, vouée presque exclusivement au théâtre, à conjurer la modernité de la forme et l'évocation des destins collectifs quand l'Histoire se fait pressante (même si elle paraît faire défaut).

En 1977 Müller écrit *Hamlet-machine*, *Quartett* en 1980 et *Rivage à l'abandon*, etc... en 1982. S'il nous a paru urgent et nécessaire de reprendre

aujourd'hui les choses là où Müller les avaient laissées à la fin des années soixante-dix, c'est que dans un texte comme *Hamlet-machine*, il prononce par anticipation, par les moyens du théâtre (c'est-à-dire sur le mode d'une impossible et à la fois inévitable identification à Hamlet) l'arrêt de mort du communisme. Ce constat étant fait, on peut se demander si, dans *Quartett*, d'après *Les liaisons dangereuses* de Laclos, ou dans *Rivage à l'abandon*, etc... où il désosse le mythe de Médée-Jason, il n'est pas en train d'imaginer les catastrophes auxquelles présentement travaille l'humanité. Müller occupe dans la littérature contemporaine une place singulière jouant dans son œuvre le communisme contre lui-même, un peu comme le satanisme de Baudelaire lui servit à retourner le christianisme contre lui-même. Du reste Müller n'est-il pas devenu depuis *Hamlet-machine* le dandy du communisme à son déclin, "le dernier éclat de l'héroïsme dans les décadences" ?

Jean Jourdheuil & Jean-François Peyret.

CLOÎTRE DES CARMES

MÜLLER I (*Hamlet Machine, La Correction*)

11, 19, 24 ET 26 JUILLET À 22 H.

MÜLLER II (*Rivage à l'abandon-Matériau, Médée-Paysage avec Argonautes*)

Création.
10, 13, 16 ET 20 JUILLET À 22 H.

MÜLLER III (*Quartett et Doppelkopf - titre provisoire*).

Création.
12, 17, 23 ET 25 JUILLET À 22 H.

MÜLLER - I - II - III (en continuité).

15, 18 ET 21 JUILLET À 22 H.

Coproduction MC 93 Bobigny, CICDA, Sapajou Théâtre, Conseil général de la Seine Saint-Denis et Festival d'Avignon.

Producteur délégué, MC 93 Bobigny.

Avec la participation du Groupe vocal de France et de l'Ensemble Trombones de France.

Avec l'aide exceptionnelle du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le soutien du Goethe Institut et le concours de l'ADAMI.

PUBLICATIONS EN FRANÇAIS

Hamlet-machine, avec *Mausier*, *Horace*, *Héraclès 5*, (Ed. de Minit, 1979).

La Mission avec *Prométhée*, *Quartett*, *Vie de Gundling*, *Frédéric de Prusse*, *Sommeil*, *Rêve*, *Cri de Lessing* (Ed. de Minit, 1982).

Germania, *Mort à Berlin* avec *Paysage sous surveillance*, *Rivage à l'abandon*, *Matériau-Médée*, *Paysage avec argonautes*, *le Dieu Bonheur* (Ed. de Minit, 1985).

La Comédie des femmes (Edilig, 1984).

La Bataille et autres textes dont *La Route des Chars* (Ed. de Minit, 1988).

Erreurs choisies - Recueil d'essais et d'interviews (Ed. de l'Arche, 1988).

Les Editions de Minit poursuivent la publication des textes de Heiner Müller. Prochaine(s) parution(s) Avignon 91.

ZEMENT
(Ciment)
DE HEINER MÜLLER.

Texte français de Jean-Pierre Morel.

Création.

Mise en scène, MICHEL DEZOTEUX.

Scénographie et lumière, Gérard Poli.

Musique, Emma Stephenson.

Avec François Beukelaers, Dominique Boissel, Jo Deseure, Christophe Guichet, Christian Hecq, Philippe Jeusette, David Quertigniez, Pascale Salkin, Alexandre Trocki, Jean-Michel Vovk, Nathalie Willame, Lotfi Yahya, Bernard Yerles et Olivier Ythier.

Zement, pièce écrite en 1972, adaptée du roman de Gladkov, *Le Ciment*, classique du communisme soviétique, traite de la Russie en 1921; s'y raconte, sur fond de guerre civile finissante, l'édification du pouvoir et des valeurs de l'Etat soviétique. On y trouve des moments d'ensemble: confrontations épiques entre paysans et comité révolutionnaire, combats d'ouvriers reconstruisant la cimenterie sous le feu des dernières batailles de la guerre civile, reddition des cosaques de retour d'exil après la défaite mais aussi des scènes traitant du destin singulier de ces hommes et de ces femmes qui firent l'Histoire. D'autres passages évoquent des héros mythologiques: Prométhée, Achille, Héraclès... L'ensemble permet un théâtre de rupture, chatoyant, énergique, mais aussi un théâtre d'idées. Tragique, abrupte et foisonnante la pièce propose une chorégraphie de l'Histoire et révèle l'évidence d'une pensée puissante et concrète.

Michel Dezoteux.

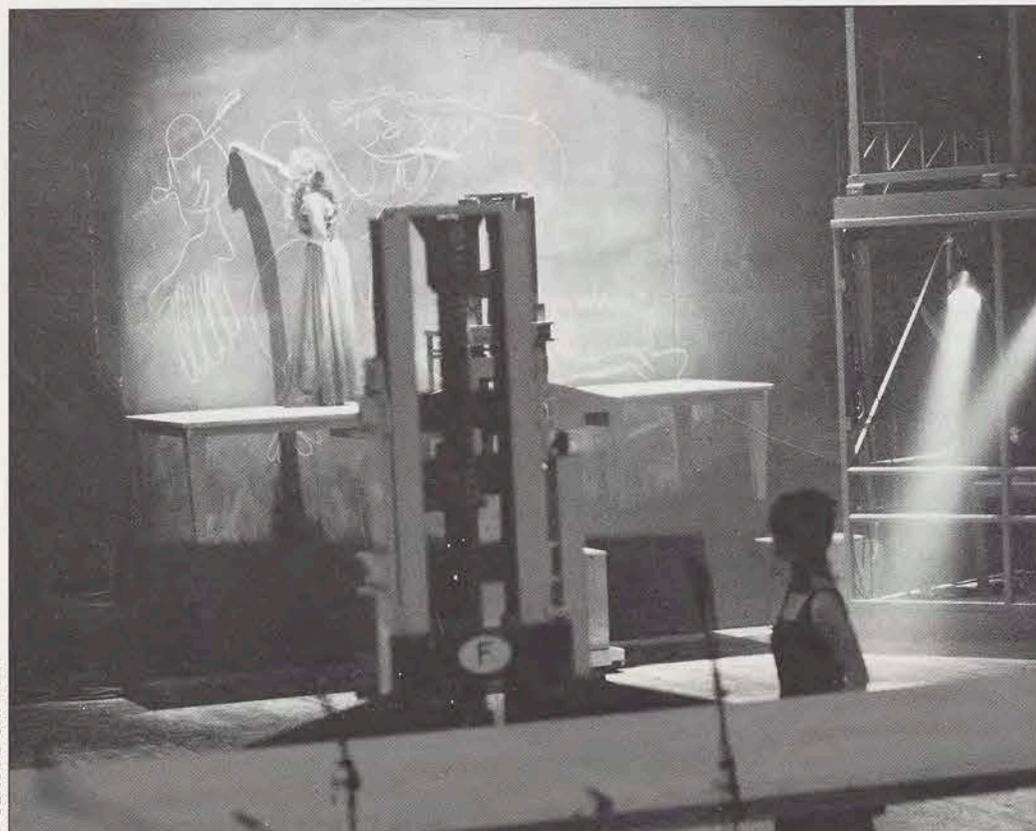
Coproduction Le Cargo Maison de la Culture de Grenoble/Centre dramatique national des Alpes, Théâtre Varia & Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique et Festival d'Avignon.

Avec le concours de l'ADAMI.

COUR DE L'HÔTEL DIEU

HÔPITAL SAINTE-MARTHE

15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24 ET 25 JUILLET À 22 H.



SACD SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

apporte son concours à l'ensemble des productions de théâtre contemporain du Festival d'Avignon.

PETIT NORD CHERCHE GRAND SUD DE VINCENT COLIN

Création.

Textes inspirés ou adaptés de Charles Darwin, Jules Verne, Leconte de Lisle, W.-H. Hudson, Anne Chapman, Bruce Chatwin, Fernandez Moreno, José-Maria de Hérédia, Nicolas Hulot. Mise en scène, VINCENT COLIN.

Musiques originales et arrangements, Andréa Cohen.

Décors et costumes, Gudrun von Maltzan.

Atelier vocal, Annie Tasset.

Lumière, Denis Desanglois.

Avec Daniel Amar, Maria-Célia Baizan, Eduardo Bonafede, Sophie Cartier, Andréa Cohen, Denis Detournay, Mario Diaz, Murray Gronwall, Raul Neira, Juan Pablo Palermo, Monica Sandali, Cesar Stroschio, Annie Tasset, Graciela Tibaudin, Graciela Trebuch, Stéphane Rehel et Gabriela Vernieri.

Des aventures au long-cours de Magellan et Bougainville aux circuits planétaires tout-compris des *tour-operators* contemporains n'y-a-t-il pas, secrètement enfouie en chacun de nous, la même envie d'aller jeter un œil furtif par delà le miroir, histoire de voir comment c'était avant, dans cet ailleurs peuplé d'ancêtres antédiluviens ?



© GUDRUN VON MALTZAN

Qu'ils s'appellent cannibales chez Montaigne, bons sauvages chez Rousseau ou primitifs chez Lévi-Strauss, ces gens nous ont toujours paru photogéniques. Serions-nous finalement, tels les enfants du Capitaine Grant, héros de Jules Verne et héritiers de Télémaque, à la recherche d'un père original ?

Ces paradis terrestres, *terra incognita* des portulans d'antan, ne cessent de s'éloigner à mesure que nous les visitons mais font de plus en plus recette... Et pourtant, les "naturels" de ces contrées magiques, disséminés ou assimilés, ont dû céder progressivement la place à nos confrères pionniers, arrivés sur les lieux pour mettre sur pied l'industrie lourde de l'Aventure. Aujourd'hui la Terre de Feu fait toujours rêver, mais sans les indiens. Une nouvelle race de conquérants s'est petit à petit sédimentée sur ces rochers du bout du monde. Ce sont les nouveaux "fuégiens". A la nuit tombée ils rêvent de Paris...

Vincent Colin.

Coproduction Théâtre des Arts Cergy-Pontoise, Chroniques MTM, Teatro Experimental Fueguino (Argentine), Festival d'Avignon.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Association française d'Action artistique, du Gouvernement du Territoire de Terre de Feu, du Secrétariat à la Culture (Argentine), du Musée du Bout du Monde, de l'Etablissement public d'Aménagement de Cergy, de la Caisse d'Epargne de Cergy, du Conseil général du Val d'Oise.

Avec la participation d'Alpha Fnac, et le concours de l'ADAMI et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18 ET 19 JUILLET
À 22 H.

Petit Nord cherche grand Sud est publié aux Editions Actes Sud-Papiers.



apporte son concours à Petit Nord cherche grand Sud de Vincent Colin, Ces empereurs aux ombrelles trouées d'Armand Gatti et Opéra d'enfants, textes d'Edmond Jabès, musique et réalisation de Jean-Claude Vannier, spectacles valorisant la formation et l'insertion.

CES EMPEREURS AUX OMBRELLES TROUÉES D'ARMAND GATTI.

Mise en scène de l'auteur.

Décor, Stéphane Gatti.

Musique, extraits de *Moïse et Aaron* de Schoenberg.

Costumes, Evelyne Paoli.

Lumière, Didier Blin.

Avec Joëlle Arrizabalaga, Brahim Belaidi, Guy Belaidi, Sabine Blachère, Farid Boughalem, Claire Bourdelier, Jean-François Carayol, Karim Drabla, Sarah Franco-Ferrer, Antonio Manzanera, Malika Mazari, Joël Milland, Vincent Ozanon, Youssef Ragouche, Jean-Marie Rey, Myriam Ricaud, Serge Salvador, Frédéric Vouland, Assila Yahiatene et deux stagiaires, Valérie Bertrand et Mathias Beyler.



© GEORGES MÉRAN

Dans la maison de retraite des anciens dieux (le Musée Lapidaire), grand concours provençal de théâtre improvisé. Pour la plupart, les participants sont des jeunes d'Avignon et de la région. Deux équipes s'affrontent. L'une est formée de juifs et de personnes solidaires de leur résistance. L'autre sympathise avec la cause palestinienne. Thème de l'improvisation : la Paix. Un moment de bonheur. De grâce. Tous se retrouvent unis autour d'un seul nom : Abraham. Jusqu'à ce qu'un spectateur intervienne : "Celui qui aurait dû être le principal invité n'est pas là ! Le diable ! Car lorsqu'il y a la guerre, il y a le diable".

Mais où chercher le diable sinon chez Dieu ? Et Dieu, où le trouver ? par la parole ou par l'image ?

Un nouveau thème d'improvisation s'impose : le bâton. Un bâton qui voudrait être celui de Moïse. Un bâton capable d'écrire le nom de Dieu. La marche commence. Quête confrontée à des siècles d'histoire. A la fin de la représentation, les bâtons devront avoir fleuri.

Coproduction La Parole Errante, I.S.T.S., M.J.C. Croix des Oiseaux et Festival d'Avignon.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction du Théâtre et des Spectacles), du Ministère de la Justice, de la Délégation interministérielle à la Ville (Conseil national de Prévention de la Délinquance), du Fonds d'Action sociale, de la Ville d'Avignon, du Conseil général de Vaucluse, de la Direction régionale des Affaires culturelles et de la Caisse d'Allocations familiales de Vaucluse.

Avec le soutien, pour le stage organisé par l'ADFC en collaboration avec la Mission locale, de la Délégation régionale de la Formation professionnelle, de la Direction du Travail et de l'Emploi, du Comité de Probation et d'Assistance aux libérés d'Avignon et de l'ANPE.

Avec le concours de la Fondation de France et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

MUSEE LAPIDAIRE

9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18 ET 19 JUILLET À
21 H 30.

TRACES DU VOYAGE DANS AVIGNON

Exposition de la M.J.C. Croix des Oiseaux.

Une exposition ? la trace d'un voyage. Une migration d'oiseaux venus de la Croix des Oiseaux et d'ailleurs, les jeunes ici en effigie sont entrés avec Gatti dans le combat des bâtons à parole cherchant à écrire le nom de Dieu. Ils s'y sont reconnus, voyage des oiseaux en quête de Siborg, les voilà revenus, porteurs de cette parole. Ils s'adressent maintenant à ceux qui (croyaient-ils) les condamnaient au silence.

(Entrée libre.)

M.J.C. CROIX DES OISEAUX

9 JUILLET AU 2 AOÛT - 10 H À 12 H ET 14 H
À 19 H

L'INQUIÉTUDE

seconde partie du Discours aux animaux DE VALÈRE NOVARINA.

Mise en scène, MARK BLEZINGER.

Par André Marcon.

Création.

"Entrée de l'homme pour la deux dernière fois. Alors je me suis assis et j'ai dit aux pierres : L'action est maudite.

Une sérénade me réveillait tous les soirs matinaux et j'en tombais debout la nuit jusqu'au son blanc des aubades moches. Chaque heure me disait que j'étais Jean qui Cloche.

Il y a dix-huit ans, je me suis fait construire ce petit abri. C'est ici que je viens parfois le soir écouter ma parole.

Rappelez-moi garçons, quel était déjà le nom de ce monde que nous avons encore à l'époque ? Son nom était : Les îles Rangedéblavardégladines Est-Est. Dites en combien vous étiez ! Au mois de sequane, en trente et un avant long-temps. C'était du temps où on entendait encore parler des anciens vieux qui avaient entendu parler de gens qui avaient vu d'anciens jeunes avoir entendu parler de gens qui avaient prétendu pas être là. Le gaz que Dieu fit en pétant le monde quand il le fit, je me demande, si lui-même il l'a entendu ?..."

(Le Discours aux animaux, Ed. P.O.L.).

Production Festival d'Avignon.

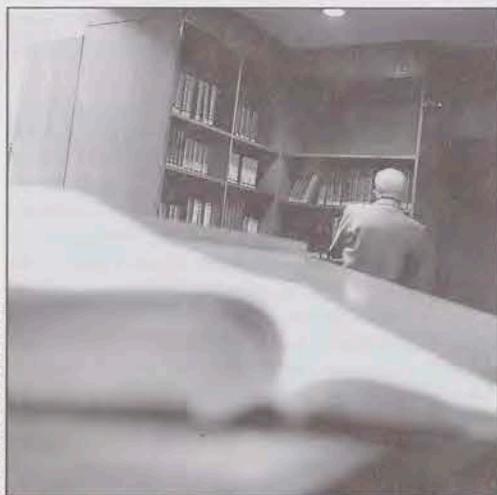
Avec le soutien de l'Académie expérimentale des Théâtres qui est à l'origine de ce spectacle.

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

12, 13, 15, 16 ET 17 JUILLET À 21 H 30.



apporte son concours à Ces empereurs aux ombrelles trouées d'Armand Gatti, spectacle valorisant la formation et l'insertion.



© BERNARD DESCAMPS

LÉO KATZ ET SES ŒUVRES... DE LOUIS-CHARLES SIRJACQ.

La nuit, L'hiver chapitre I, Les Fresques de Léonard.

Réalisation, LOUIS-CHARLES SIRJACQ et CATHERINE MARNAS.

Création.

Décor, Marina Sheetikoff.

Costumes, Lena Pessoa.

Lumière, Marie Nicolas.

Avec François Berléand, Irina Dalle, Arthur Nauczyciel, Jean-Luc Porraz et Dominique Valadié.

L'histoire de Léo Katz a commencé, il y a neuf ans, avec *Œil pour Œil*, s'est poursuivie avec *L'hiver chapitre I*, écrit en 1986, puis, *On n'échappe pas à son destin* en 1989 et s'achève par la création de *La nuit* et *Les fresques de Léonard*.

C'est une longue histoire, un long chemin parfois tortueux avec des égarements, des culs-de-sac, des méprises, des digressions, aussi ai-je décidé de l'appeler "Roman théâtral", moins pour le terme générique et formel de roman que pour son côté "roman familial", les ratés biographiques en quelque sorte.

Il y a aussi dans *Léo Katz et ses œuvres* des fragments romanesques, puisque Léo lui aussi a essayé d'écrire. Il le fallait bien, l'histoire nous parle des autres, le roman nous parle de nous. Enfin chaque pièce raconte un épisode de la vie de Léo et pourrait s'intituler "Léo metteur en scène" pour l'une, "Léo écrivain" pour une autre, "Léo peintre" pour une autre encore... Il ne manque pour paraphraser Chaplin que "Léo soldat", mais celle-là ne verra jamais le jour ! Léo est un boiteux, il ne peut être que réformé... Tous les textes seront réunis dans le même volume (Ed. Imprimerie nationale - Collection Le spectateur français).

Ainsi soit-il !

Louis-Charles Sirjacq.

Coproduction Les Gêmeaux/Sceaux,

La Coursivel/La Rochelle et Festival d'Avignon.

Producteur délégué, Les Gêmeaux/Sceaux.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le concours de l'ADAMI et de la Fondation Beaumarchais.

SALLE BENOÎT XII

10, 11, 12, 13, 15, 16, 17 ET 18 JUILLET
À 21 H 30

Louis-Charles Sirjacq, écrivain (*Le voyageur, Œil pour Œil, Il salto mortale, Exquise banquise et Les désoyés*), adaptateur (Wedeking, Tchekhov, Bronnen), scénariste (Gérard Mordillat et Claude Miller), est également metteur en scène. Il co-dirige la collection "Répertoire de Saint-Jérôme" aux Editions Christian Bourgois.

POKER A LA JAMAÏQUE & L'ENTRETIEN DES MÉRIDIENS D'EVELYNE PIEILLER.

Création.

Mise en scène, JOËL JOUANNEAU.

Décor, Jacques Gabel.

Costumes, Janine Gonzalez.

Lumière, Franck Thévenon.

POKER A LA JAMAÏQUE.

Ils ont décidé de regarder le temps passer. Pour savoir ce qu'enfin ils choisiront d'en faire. A regarder le temps passer, ils ont vu les vieux morts s'agiter, et leurs nerfs à eux faire de l'électricité. C'est fatigant, mais stimulant. Ils ne cherchent pas à être heureux, ils cherchent seulement à être vivants : Théo et Capitaine, au complet, ou à peu près.

Quand viennent les déranger un homme qui veut gaillardement oublier qu'il se demande toujours ce qu'il fait là, et un autre qui entreprend de préparer correctement sa fin, c'est Déclass, c'est le Vieux, le poker peut commencer.

Avec Eric Doye, Marie Carré (distribution en cours au 30 avril 91).

L'ENTRETIEN DES MÉRIDIENS.

C'est la nuit. Deux hommes sortent d'une maternité. Chacun est devenu père. Oh, papa ? C'est quoi ? J'ai un enfant, dit le nommé Shakespeare. Exactement, dit l'autre, présentement l'Acolyte. Et dans quoi il arrive, dit Shakespeare. Ah là, dit l'autre. Si on va par là, ça risque d'être long. Et je n'ai pas que ça à faire. C'est bien, dit Shakespeare. Tu as quoi, à faire ? A gagner ta vie ? Ta quoi ? Raconte. Oh là, c'est trop, dit l'Acolyte. Sans blague, dit Shakespeare.

Ils s'entretiennent. Le long d'un méridien. Plus ou moins. La terre tourne pendant ce temps là, et le sang dans le circuit des veines en fait autant.

Evelyne Pieller.

Avec Pierre Ascaride et Jacques Pieller.

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Eldorado, Théâtre 71 - Malakoff, Festival d'Avignon. Producteur délégué, Théâtre de Sartrouville.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le concours de l'ADAMI et de la Fondation Beaumarchais.

CHAPELLE DU ROY RENÉ

12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28 ET 29 JUILLET À 21 H 30.

Evelyne Pieller collabore à La Quinzaine littéraire et au Magazine littéraire, co-dirige la collection "Répertoire de Saint-Jérôme" aux Editions Christian Bourgois. Elle est l'auteur de *Brillants passants de la nuit* (Ed. Flammarion), *Eldorado et Cavaliers* (Lettres nouvelles/Maurice Nadeau), *La Nuit des navigateurs* (Ed. Christian Bourgois). *Poker à la Jamaïque* et *L'Entretien des méridiens* sont publiés aux Editions Christian Bourgois.



Société civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens interprètes participe à la réalisation de *La Tempête de Shakespeare*, mise en scène par Peter Brook, *Opéra équestre de Zingaro*, *Le cas Müller de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret*, *Zement de Heiner Müller*, mis en scène par

SQUATT CONNECTION D'ANDRÉ BENEDETTO.

Création.

Mise en scène et décor,

ANDRÉ BENEDETTO.

Costumes, Frances Ashley.

Lumière, William Sebastien.

Avec Françoise Baut, Eric Bérenger, Philippe Gleyze, Nicolas de Nerval et Catherine Rodriguez.

Une histoire d'amour traversée par la drogue. Il y a le drogué en manque et son amie qui vient d'Amérique Latine. Il y a le dealer de base et son cousin qui viennent d'Asie du Sud-Est. Il y a la "fliquette" fille des Iles et la religieuse en civil.

Ça se passe dans un squatt au cœur de la ville. Des personnages qui vivent aux limites. Et chacun avec son accent comme un habit. Tous saisis par un destin inéluctable qui les conduit tout doucement vers un dénouement tragique.

Tous au courant de tout, ils sont des petites lucioles qui éclairent par leurs fugitives la grande nuit des drogues dans le monde. Pris au piège, liés à la vie à la mort, victimes et perdants. On les regarde se débattre pour s'en sortir et se jouer eux-mêmes avec tout ce qu'ils peuvent d'humour.

Production du Théâtre des Carmes.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil général de Vaucluse et de la Ville d'Avignon.

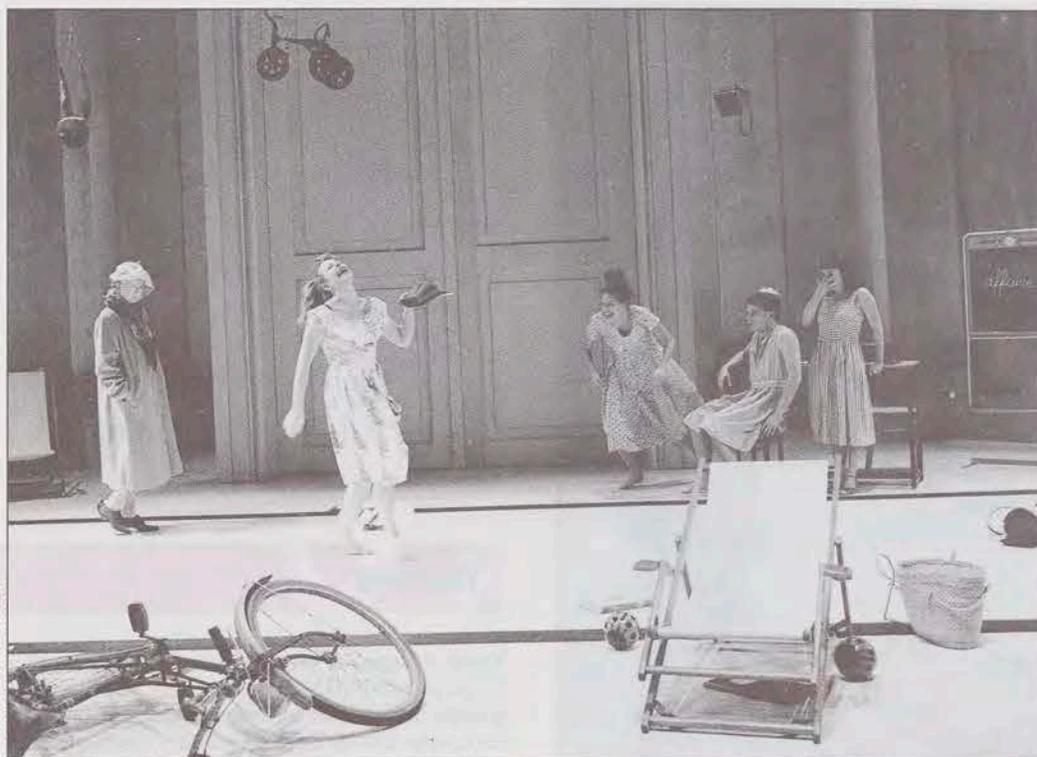
THÉÂTRE DES CARMES

9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 JUILLET, 1^{ER} ET 2 AOÛT
À 21 H 30.



© FRANCES ASHLEY

Michel Dezoteux, Petit Nord cherche grand Sud, spectacle de Vincent Colin, Un jeu de rêves d'Isabelle Pousseur, Léo Katz et ses œuvres de Louis-Charles Sirjacq, Poker à la Jamaïque & L'Entretien des méridiens d'Evelyne Pieller, mis en scène par Joël Jouanneau, L'Arbitre des Élégances de Catherine Diverès et Opéra d'enfants, textes d'Edmond Jabès, musique et réalisation de Jean-Claude Vannier.



© CHRISTIANE ROBIN

UN JEU DE RÊVES LE SONGE D'AUGUST STRINDBERG SI L'ÉTÉ REVENAIT D'ARTHUR ADAMOV

Je voulais mettre en correspondance deux pièces : *Le Songe* (grand voyage sous forme de rêve) et *Si l'été revenait* (variations sur un même thème à travers quatre rêveurs), deux pièces nées de cette idée : "Tout est possible puisqu'il s'agit d'un rêve".

A travers Strindberg, à travers Adamov, il s'agit de dire le rêve comme utopie d'un monde en perpétuelle "écriture", lieu d'une extraordinaire expérience dans laquelle le sens constamment se cherche, circule, se propage et se fait voyager et dans laquelle l'homme délié de ses attaches trop lourdes se trouve soudain propulsé, libre enfin de renaître indéfiniment de ses cendres, de ses déchets, de ses remords.

Isabelle Pousseur.

PREMIER VOLET, *LE SONGE* D'AUGUST STRINDBERG.

Texte français, Carl-Gustav Bjurström et André Mathieu.

Mise en scène, ISABELLE POUSSEUR assistée de Géraldine Zélasny.

Création.

Scénographie et costumes, Michel Boermans. Lumière, Enrico Bagnoli.

Réalisation et régie son, Dominique Baguette. Musique, Denis Pousseur & Hélix Ensemble. Avec Amid Chakir, Christian Crahay, Thierry Digonnet, Véronique Dumont, Francine Landrain, Marie Mainardis, Henri Monin, Janine Patrick, Agnès Regolo, Jérôme Rigaut, Marc Schreiber et cinq enfants.

Coproduction *Théâtre Océan-Nord, Théâtre de la Place (Liège), Théâtre national de Belgique (Bruxelles), Théâtre des Bernardines, Festival d'Avignon.*

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française, du Commissariat général aux Relations internationales et de la Loterie nationale de Belgique.

Avec le concours de l'ADAMI.

GYMNASSE AUBANEL

12, 13, 15, 16 ET 17 JUILLET À 21 H 30.

DEUXIEME VOLET, *SI L'ÉTÉ REVENAIT* D'ARTHUR ADAMOV

Mise en scène, ISABELLE POUSSEUR assistée de Géraldine Zélasny.

Scénographie et espace sonore, Michel Boermans.

Lumière, Enrico Bagnoli.

Costumes, Virginie Breger et Michel Boermans. Son, Dominique Baguette.

Avec Amid Chakir, Christian Crahay, Véronique Dumont, Jacques Germain, Marie Mainardis, Janine Patrick, Agnès Regolo et Jérôme Rigaut.

Coproduction *Théâtre Océan Nord (Liège), Théâtre des Bernardines, Atelier Sainte-Anne (Bruxelles) et Festival d'Avignon.*

Avec l'aide de l'Office départemental de la Culture des Bouches-du-Rhône, du Ministère de la Communauté française, du Commissariat général aux Relations internationales, de la Loterie nationale et de la Fondation Théâtre & Culture de Belgique.

Avec le concours de l'ADAMI.

GYMNASSE AUBANEL

20, 21, 22, 23 ET 24 JUILLET À 21 H 30.

Le Songe d'August Strindberg est publié chez Arche Editeur.
Si l'été revenait d'Arthur Adamov est publié aux Editions Gallimard, Collection "Le manteau d'Arlequin".

LE SOUVERAIN FOU (discours) DE HERVÉ PÉJAUDIER.

Création.

Mise en scène, IVAN GRINBERG.

Musique, Marc-Olivier Dupin.

Décor, Muriel Trembleau.

Lumière, Patrick Chiozzotto.

Costumes, Geneviève Humbert.

Avec François Chattot, Anne Bérélowitch, Sophie Vignaux, Damien Bouvet, Philippe Polet.

Le souverain fou fait des discours. Il énonce le droit, harangue soldats et couturiers, ordonne la lessive des draps, traite du bonheur et de l'imposture, admoneste les paysans, provoque calamités, catastrophes et conquêtes. L'empire se

LE PETIT BOIS D'EUGÈNE DURIF.

Création.

Mise en scène, ERIC ELMOSNINO.

Par Patrick Pineau.

Décor, Chantal Gaiddon.

Lumière, Georges Lavaudant.

Son, Mme Miniature.

Un jour de vogue, des odeurs de lessive et d'herbes mouillées, la rosée du matin et le chant d'agonie des oiseaux : dans *Le petit bois*, d'Eugène Durif, habite un enfant innocent et meurtrier, un môme en mal de souffles chauds comme ceux des tressaillements de l'amour, de la mort.

L'univers d'Eugène Durif est celui d'un écartelé. Entre la fraîcheur d'un paradis qui n'existe pas sans doute, mais qu'il faut sans cesse réinventer, et le poids de quelque faute irrémédiable, celle d'être né peut-être, son écriture file, tendue, sourde et inquiète. Cet écrivain né à Saint-Priest en 1950, aujourd'hui installé à Paris, journaliste, dramaturge encore, auteur de nouvelles, de récits, de poèmes et de drames (*Tonkin Alger, L'arbre de Jonas...*), explore le langage et la vie, d'un même mouvement. Il aime débusquer les trous de mémoire de l'Histoire et des êtres, les enfances douloureuses, la honte et la beauté des "pauvres mains d'hommes vivants", faites pour être indre, et qui tuent parfois. Durif est un rêveur, pas un désespéré, l'humour souvent rôde au détour de sa lucidité. Sous l'œil d'Eric Elmosnino, le jeune premier des *Fourberies de Scapin*, Patrick Pineau, hier Féroé, l'aventurier rêveur et errant de Michel Deutsch et Georges Lavaudant, s'aventure dans les chemins obscurs du *Petit bois*. Un monologue sombre, traversé d'éclaircies, l'occasion de découvrir l'écriture d'un auteur qui ne sépare pas le radicalisme du doute, l'art poétique de celui du théâtre, un homme qui vit l'écriture comme une traversée des apparences, une expérience.

Odile Quirot (mai 1990).

Production du TNP Villeurbanne.

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 ET 30 JUILLET À 21 H 30.

Le petit bois d'Eugène Durif est publié aux Editions Actes Sud-Papiers.

bâtit par effondrements successifs.

Scènes d'empire : les conseillers font des rapports, les experts comptables comptent sur leurs doigts, les bombardiers s'écrasent, les histrions jouent une opérette, les suppliants anonymes se répandent en requêtes... L'empire prolifère, ils en sont les effectifs inefficaces, les plus fidèles soutiens.

Robuste énergumène, le souverain fou s'offre à son peuple dans un geste sans réplique : "Je vous parle avec tant d'amour que jamais vous ne pourrez me faire taire".

Coproduction *Les Esprits animaux, M.C. 93 Bobigny, Théâtre Garonne et le Grand Huit.*

Avec le concours de l'ADAMI.

CLOÎTRE DE LA COLLÉGIALE

12, 13, 15, 16, 17 ET 18 JUILLET À 22 H.

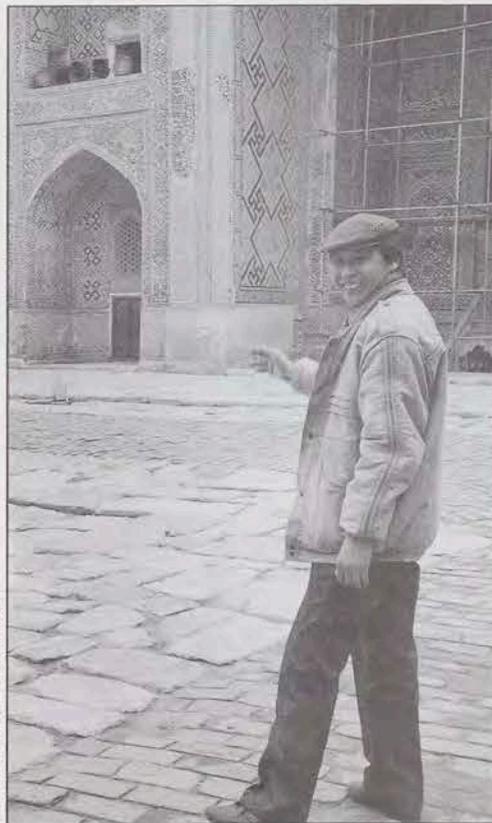
Le Souverain fou d'Hervé Péjaudier est publié aux Editions Actes Sud-Papiers

UNE NUIT JE SUIS ALLÉ CHEZ MA BELLE... DE KHAMZA KHAKIM-ZADÉ NIYAZI

D'après la pièce *Qui a raison ?*, des satires, des chants et des vers de Khamza. Spectacle de tradition populaire ouzbèke. Mise en scène, ABDOURAKHMAN ABDOUNAZAROV. Scénographie, Azamat Sattarov. Par le Théâtre-studio Moulokot de Korchi (Ouzbékistan — U.R.S.S.). Avec Abdigan Rouzief, Khayroullo Khakberdiev, Mouzaffar Tourakoulov, Issok Touraev, Abdinavi Babajanov, Ergach Vapaev, Chakhrat Khaydarov, Niloufar Tourakoulova, Goultschekhra Abdounazarova, Oygoul Khalilova.

Sur le plateau nu entre une joyeuse troupe de théâtre ambulant emmenée par des musiciens. On chante, on danse, on blague, on plante le décor : trois fois rien de calicots et de toiles légères tendus entre des branches d'arbres. Commence une parade d'acrobates qui font des farces, de musiciens-dragueurs, de femmes timides lourdement voilées comme autrefois. La chanteuse a une voix d'oiseau, la danseuse qui lui succède commence un pas en almée d'Égypte et l'achève avec des inflexions chinoises.

Le radeau de fortune s'ouvre enfin sur une histoire simple de maîtres et de serviteurs, une comédie de Marivaux accélérée et simplifiée en farce où le serviteur se retrouve dans le lit du



© JEAN-PIERRE THIBAUDAT

maître parti voir sa maîtresse, idem dans la chambre voisine, pour sa servante et sa maîtresse sortie pour le même motif. Le tout est joué — en ouzbèk — par des hommes, dans la tradition du théâtre ouzbek, à toute vitesse, ges-

tes et actions ponctués — comme souvent dans le théâtre asiatique — par les musiciens assis sur le côté et n'hésitant pas à interpeller les personnages. Vêtus de costumes chatoyants, les comédiens s'adonnent volontiers au jeu excessif comme on l'aime en Orient. C'est vif, gai, sportif, et le public ne garde pas sa langue dans la poche.

(Jean-Pierre Thibaudat, Libération - 5.01.91).

Avec l'aide du Département des Affaires internationales du Ministère de la Culture et de la Communication.

COUR MÉDIÉVALE — MONTFAVET
17 ET 18 JUILLET À 22 H.
CLOÎTRE DE LA COLLÉGIALE
21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29 ET 30 JUILLET
À 22 H.

TEXTE NU

Cycle de lectures présenté par Claude Santelli. Cette année encore, pendant une semaine, de grands comédiens se livrent à une simple lecture, sans aucune mise en scène, s'abandonnant entièrement à l'œuvre écrite, à la musique du texte lu à haute voix, et s'efforcent d'en communiquer la grâce ou la force. Programme différent chaque soir. Se renseigner aux bureaux de location. Production de la SACD, sur une idée de Jean-Claude Carrière.
CLOÎTRE DU PALAIS VIEUX
23, 24, 25, 26, 27 ET 28 JUILLET À 19 H.

FRANCE CULTURE À AVIGNON

10 JUILLET AU 2 AOÛT.
CHAPELLE SAINTE CLAIRE.

Avec la collaboration de la Compagnie Alain Timár.



ENREGISTREMENTS PUBLICS :
THÉÂTRE INÉDIT.

Pièces choisies avec la collaboration de la Direction du Théâtre et des Spectacles.
Aide à la création.

Tentation de Vaclav Havel.

Traduit du tchèque par E. Abrams.
Lecture dirigée par Jean-Pierre Stewart.
10 ET 11 JUILLET À 18 H 30.

Les Vieux Os d'Olivier Charneux.

Lecture dirigée par l'auteur.
12 ET 13 JUILLET À 18 H 30.

Violences de Didier Georges Gabily.

Lecture dirigée par l'auteur.
I. Corps et tentations.
Musique originale, Isabelle van Brabant.
Architecture sonore, Didier Brisson.
15 JUILLET À 18 H 30.
II. Ames et Demeures
16 JUILLET À 18 H 30.

Souvenirs de S. de Lukas B. Suter.

Traduit de l'allemand par Catherine Michoux et Andrea Schieffer.
Avec Andrea Schieffer.
17 ET 18 JUILLET À 18 H 30.

Les Poupées de Martin Provost.

Lecture dirigée par l'auteur.
Avec Hélène Alexandridis, Brigitte Catillon, Christine Citti, Denise Gence, Christine Murillo, Tania Torrents.
19 ET 20 JUILLET À 18 H 30.

MONOLOGUES.

Pour la radio ? Pour la télévision ? Pour le théâtre ?

Textes inédits de Beatrix Beck, François Bon, Philippe Minyana, Noëlle Renaude... choisis avec la collaboration de la SEPT et du Poisson Volant.
18, 19 ET 20 JUILLET À 21 H 45.

POUR JEAN AUDUREAU. PORTRAIT.

En marge d'une reprise à venir.
Avec Denise Gence, Eric Genovèse et Pierre Vial.
Avec la collaboration de la Direction du Théâtre et des Spectacles.
Aide à la première reprise.
21 JUILLET À 18 H 30.

DEUX AUTEURS : REDONNET, RIVIÈRE.

Seaside, pièce inédite de Marie Redonnet.
Lecture à plusieurs voix dirigée par Joël Jouanneau.
Avec Maud Rayer...
22 ET 23 JUILLET À 18 H 30.

Jours Plissés, pièce inédite de Jean-Loup Rivière.

Lecture à une voix.
24 ET 25 JUILLET À 18 H 30.

TRADUCTIONS INÉDITES EN FRANÇAIS.

Pièces choisies avec la collaboration du Centre international de la Traduction théâtrale.
Textes d'A. Bennett, D. Buzzati, U. Chiti, S. Delblanc, D. Hare, V. Slavkine, Valle Inclán... traduits de l'anglais, de l'italien, du suédois, du russe ou de l'espagnol par Jean-Marie Besset, Karin Wackers, José Médina, Philippe Bouquet, Simone Sentz Michel ou Jean-Jacques Préau.
26 AU 31 JUILLET À 18 H 30.

POUR ARTHUR ADAMOV.

En marge d'un projet de création de *Sainte Europe*. Fragments choisis par Jacqueline Atrousseau.
Lecture par la Compagnie Alain Timár.
1^{er} ET 2 AOÛT À 18 H 30.

SPECTACLES.

Le chant de l'Odyssee d'Homère.
Traduit du grec par Victor Bérard.
Adaptation par Bruno de La Salle.
Musique de Jean-Paul Audoux.
Avec Bruno de La Salle, récitant.
Jean-Paul Audoux, flûte et percussion.
Version intégrale :
16 ET 20 JUILLET DE 23 H 45 À L'AUBE.
1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} parties.
17, 18 ET 19 JUILLET À 23 H 45.

Mobie-Diq de Marie Redonnet.

Mise en scène, Pierre Béziers.
Décor, Michel Vautier.
Costumes, Christian Burle.
Lumière, Joël Zammit.
Avec Piet Goedert et Florence Hautier.
23, 24, 25, 26 ET 27 JUILLET À 23 H 45.

Fragments d'un inventaire de Miklós Szentkuthy.

Par Zeno Bianu.
Traduit du hongrois par Georges Kassai et Zeno Bianu.
Arrangements pour flûte à bec, guitare électronique, violon et voix par Bruno Gillet, d'après l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi.
Avec Pierre Chabert...
24 ET 25 JUILLET À 21 H 45.

Poésie hongroise.

Textes dits en hongrois et en français par Katalin Varga, traduction à la palette graphique de Michaël Gaumnitz.
26 ET 27 JUILLET À 21 H 45.

HOMMAGE À ANTOINE VITEZ

MÉMOIRES IMPROVISÉES

En 1987, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, Antoine Vitez fut l'ouvrier d'un rêve. L'intégrale qu'il donna du *Soulier de Satin* de Paul Claudel allait très vite, du vivant même de son metteur en scène, entrer dans la légende du Festival d'Avignon.

Mémoires improvisées est le récit de cette aventure théâtrale hors du commun, depuis les premières esquisses de Yannis Kokkos, en passant par les répétitions et jusqu'aux applaudissements inouïs "des âmes captives" enfin déliées.

Ce livre est la monographie d'un souvenir, le sacré souvenir qui dort dans l'ombre, comme dit le poète. A travers le témoignage des acteurs et des spectateurs, nous avons voulu rendre hommage à la souveraineté d'un esprit libre. Avec la nostalgie de l'avenir.

Eloi Recoing.

Mémoires improvisées - Hommage à Antoine Vitez et à sa mise en scène du *Soulier de Satin* de Paul Claudel.

130 pages, 80 photos (noir et blanc - couleurs), dessins de Yannis Kokkos.

Prix : 280 F.

Prix de lancement (jusqu'au 14.07) : 210 F (Cf. bulletin de réservation).

Le Monde Editions/Festival d'Avignon.



© ENGUERAND

ANTOINE VITEZ LE THÉÂTRE DES IDÉES. Anthologie proposée par Danielle Sallenave et Georges Banu.

Editions Gallimard avec la collaboration d'Actes Sud-Papiers.

L'ALBUM DU FESTIVAL 91

Le Monde Editions et le Festival réalisent cette année le troisième album du Festival. Consacré à la mémoire immédiate du Festival, largement illustré, cet ouvrage permet de revivre les temps forts du Festival.

Prix : 120 F.

Prix de lancement jusqu'au 30.10 : 100 F. (Cf. bulletin de réservation).

XVIII^{èmes} RENCONTRES DE LA CHARTREUSE.

THÉÂTRE OUVERT

les chantiers

MAÎTRES D'ŒUVRE : Michel Deutsch, Georges Lavaudant, Jean-Louis Martinelli, Daniel Mesguich, Christian Schiaretti.

Vingt ans après sa naissance au Festival d'Avignon à l'incitation de Jean Vilar, Théâtre Ouvert, la même quête toujours recommencée, ouvre, cette année, des *chantiers* animés par des maîtres d'œuvre, anciens et nouveaux compagnons d'utopie, avec, pour matériaux essentiels : le texte et les comédiens.

Ni spectacle, ni lecture, les *Chantiers de Théâtre Ouvert* au Tinel de la Chartreuse sont, dans un espace de liberté, un moment d'un travail théâtral rapide (une semaine) et léger (sans décor ni costume) une recherche en mouvement, une confrontation texte/jeu/plateau nu dans l'urgence, fragile, ludique, éphémère, mais interrogatrice ou polémique, pour des spectateurs libres et disponibles. Oser !

Coproduction *Théâtre Ouvert, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Festival d'Avignon.*

Les *Chantiers* font l'objet d'une série d'émissions diffusées sur France Culture.

DANIEL MESGUICH - Un pli
16 ET 17 JUILLET À 19 H.

JEAN-LOUIS MARTINELLI - Sale histoire
18, 19 JUILLET À 19 H.

MICHEL DEUTSCH - Aujourd'hui
20, 21 JUILLET À 19 H.

CHRISTIAN SCHIARETTI - Héritage
22, 23 JUILLET À 19 H.

GEORGES LAVAUDANT - Séries noires
TINEL DE LA CHARTREUSE
24 ET 25 JUILLET À 19 H.

projection

TABATABA

Film de François Koltès.

D'après la pièce de Bernard-Marie Koltès.

TINEL DE LA CHARTREUSE

19 JUILLET À 18 H 30

exposition

THEATRE OUVERT - 20 ANS

PALAIS DE L'ANCIEN ARCHEVÊCHÉ

15 AU 25 JUILLET DE 10 H À 13 H

ET DE 15 H À 17 H

séminaire

LA DRAMATURGIE EUROPÉENNE CONTEMPORAINE À LA VEILLE DE 1992.

A l'invitation de l'Institut de la Communication d'Avignon et de Théâtre Ouvert, et avec le concours de l'Académie expérimentale des Théâtres et le soutien de l'Association française d'Action artistique, des écrivains européens sont conviés à débattre, hors public, du 21 au 25 juillet, de l'état des écritures théâtrales contemporaines européennes avant l'ouverture des frontières.

Ainsi, entre cette *Rencontre*, à laquelle sont associés de jeunes metteurs en scène et dramaturges européens, et les *Chantiers de Théâtre Ouvert*, présents au Tinel de la Chartreuse, peut s'établir un dialogue sur *les écritures et les formes d'aujourd'hui*.

Conclusions suivies de débats publics dans la Cour de l'Institut.

PALAIS DE L'ANCIEN ARCHEVÊCHÉ
21 ET 25 JUILLET À 17 H 30

AH ! LE GRAND HOMME

(Farce)

DE PIERRE ET SIMON PRADINAS.

Texte écrit en résidence à la Chartreuse dans le cadre du 20^{ème} anniversaire de la disparition de Jean Vilar.

Mise en scène, PIERRE PRADINAS.

Assistant à la mise en scène, Albert Narino.

Lumière, Jean-Michel Hugo.

Son, Antoine Ouvrier.

Régie son, Gérard Marcœur.

Costumes, Dany Gros.

Avec Alain Gautré, Thierry Gimenez, Marianne Groves, Alain Lenglet, François Monnié, Jean-Luc Porraz, Gabor Rassov.

Ah ! Le Grand homme est une farce qui met en scène une répétition de théâtre. Quelques comédiens qui n'ont pas la rigueur des professionnels, mais qui ont perdu l'enthousiasme des amateurs sont réunis par un metteur en scène ridicule. Projet : rendre hommage à Jean Vilar. Ils ont tous une réelle admiration pour le grand homme et vont le célébrer à leur façon... Ce divertissement est dédié à Jean Vilar.

Pierre Pradinas.

Coproduction *Le Chapeau Roupe, Théâtre de Suresnes-Jean Vilar.*

Avec le soutien de l'ADAMI et la participation de la Chartreuse.

TINEL DE LA CHARTREUSE

27, 28, 29, 30 ET 31 JUILLET À 19 H.

LES LECTURES

DE LA CHARTREUSE.

Nouveaux textes de théâtre avant le travail de la scène.

Voix d'auteurs connus ou à découvrir.

Coup de cœur des acteurs et de tous ceux qui lisent des manuscrits.

La Chartreuse, Centre national des Ecritures du Spectacle, vous convie à écouter ce que les auteurs dramatiques ont à dire sur le monde.

Avec **Havard Barker**, *Tableau d'une exécution*, traduit de l'anglais par Philippe Regniez (15 juillet).

François Bourgeat, *Djurdjura*, lu par Jean-Louis Jacopin (16 juillet).

Christine Delakian-Bordes, *Scandalis*, lu par Marcel Bozonnet (17 juillet).

Yves Nilly, *Les Corps simples* (18 juillet).

Michèle Allen, *Terre de feu* (19 juillet).

Michel Chaillou, *Feu tournant* (20 juillet).

Marta Tikkanen, *L'Histoire d'amour du siècle*, traduit du suédois par Philippe Bouquet, lu par Laurence Février (21 juillet).

Yves-Fabrice Lebeau, *Le Chant de la baleine abandonnée* (22 juillet).

Pascal Roze, *La Maison* (23 juillet).

Ahmed Kalouaz, *Péninsule de Valdes* (24 juillet).

Annie Zadek, *Roi de la valse* (25 juillet).

Jean-Pierre Pelaez, *Les Explorateurs*, (26 juillet).

Isabelle Famchon, *Dernière nouvelle du purgatoire* (27 juillet).

Claude Guerre, *Demain le premier jour du monde* (28 juillet).

Denis Guenoun, *Le Pas* (29 juillet).

Jean-Yves Picq, *Voices* (30 juillet).

Kangni Alemjdjrodo, *Chemin de croix* (31 juillet).

Ce programme a été établi avec la participation du C.E.A.D. du Québec, de Théâtrales, de Théâtre Ouvert, des Editions Actes Sud-Papiers et de la Maison Antoine-Vitez.

(Entrée libre.)

JARDIN DU CLOÎTRE SAINT JEAN

15 AU 31 JUILLET À 17 H.

SALAMMBO (1925) PIERRE MARODON/ FLORENT SCHMITT

Projection sur écran géant.

Mise en scène, scénario et montage,
PIERRE MARODON (1873-1949).
D'après le roman de Gustave Flaubert.
Directeur de la photographie, Léonce-Henri
Burtel.
Décors, Pierre Marodon, Hans Richter, Arthur
Berger.
Avec Jeanne de Balzac (Salammbô), Rolla Nor-
man, Victor Vina, Raphaël Liévin, Henri Bau-
din...
Première représentation, 15 octobre 1925 à
l'Opéra de Paris.

Copie, avec teintages, restaurée par le Service
des Archives du Film du Centre national de la
Cinématographie, avec la collaboration de la
Cinémathèque Française et le National Film
Archives (Londres).



© C.N.C. - AF

Musique, FLORENT SCHMITT (1870-1958)
Interprétée en direct par l'Orchestre national
d'Ile de France, direction Jacques Mercier et le
Chœur contemporain d'Aix-en-Provence,
direction Roland Hayrabédian.
160 musiciens et choristes.
Conseiller artistique, Christian Belaygue.
Durée du film, 2 h.

A l'issue de la série de projections exceptionnelles
données à l'Opéra de Paris en 1925, J.-L.
Croze écrivait dans *Coemedia*: "La fresque
immense de *Salammbô* nous a été rendue avec
tout son chaos sauvage, violent et meurtrier —
magnifique — de batailles, d'incendies, de
meurtres et d'apothéoses propres".
La gloire de Florent Schmitt était alors au plus
haut. A propos de la musique de scène qui
accompagnait sa nouvelle traduction de *Antoine
et Cléopâtre*, André Gide lui écrivait, quelques
années auparavant: "Force naturelle, ampleur,
exactitude des contours et cette sorte d'élo-
quence musicale qui vous est si particulière, qui
semble comprimer l'émotion au lieu de l'exagé-
rer, tout ce que j'espérais, tout ce que j'attendais
de vous, je l'ai trouvé dans ces pages".

Pourtant *Salammbô* avait disparu des mémoi-
res. Pierre Marodon figure à peine dans les dic-
tionnaires de cinéma et l'on se souvient mieux
de Florent Schmitt pour *La Tragédie de Salomé*
que pour sa musique de film.

Comment inscrire dans une histoire que l'on
préfère linéaire cette tentative étonnante et sans
lendemain? L'arrivée du parlant devait englou-
tir le "lyrique cinématographique" et une fausse
tradition fit le reste: on commence à peine à
comprendre que sans le support de la musique,
les images du muet perdent leur respiration
naturelle.

C'est du désir de faire sortir de l'oubli ce
moment singulier qu'est née l'aventure de
Salammbô: après *Intolérance*, après *Octobre*,
grâce à la patience et au soin des Archives du
Film, grâce à l'enthousiasme des 160 musiciens
de l'Orchestre national d'Ile de France et du
Chœur contemporain d'Aix-en-Provence, la
fille d'Hamilcar renaît sur le grand écran de la
Cour d'Honneur. Et avec elle l'évocation gran-
diose d'un Orient de sortilèges, voluptueux et
barbare qui aurait, nous en sommes sûrs, beau-
coup fasciné Flaubert...

Coproduction Orchestre national d'Ile de France,
Centre national de la Cinématographie/Service
des Archives du Film et Festival d'Avignon.

Avec le concours de la Fondation GAN pour le
Cinéma et de la SACEM.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES
PAPES

28, 29 ET 30 JUILLET À 21 H 30.

Un numéro spécial de l'Avant-Scène Opéra, consacré à
Salammbô et à l'œuvre de Florent Schmitt, est publié
avec l'aide de la SACEM à l'occasion des projections
d'Avignon et du Festival de Radio France et de Mont-
pellier qui rend hommage à Florent Schmitt.

FONDATION GAN
POUR LE CINÉMA

apporte son concours à la présentation du
film de Pierre Marodon, *Salammbô*, musi-
que de Florent Schmitt.

ARMAND GATTI, LES FILMS

Une sélection de films proposée par Arcanal
donne un aperçu du parcours cinématographi-
que étrange et unique, entamé par Armand
Gatti il y a plus de trente ans.

Films réalisés par lui, films tournés dans le sil-
lage de ses expériences théâtrales, films approu-
chant sa vie et son œuvre, réalisés par ses pro-
ches, tous portent sa marque indélébile: ses
mots et ses textes, ses mains, sa silhouette, sa
gestuelle, toute son histoire familiale, politique,
artistique les traversent et les habitent.
Programmation Arcanal.

Coproduction Arcanal, *La Parole Errante*, Festi-
val d'Avignon.

Films projetés (sous réserve): *L'Enclos*; *El Otro
Cristobal*; *Nous étions tous des noms d'arbres*;
Le Lion, sa cage et ses ailes; *Un poème cinq
films*; *L'Interrogatoire d'Armand Gatti par ses
trois chats*; *Ton nom était joie*; *Nous ne sommes
pas des personnages historiques*; *Six mois en
paroles et en images 1990...*

Le programme détaillé est disponible début
juillet aux bureaux de location.
Tarif: 29 F. Groupe: 24 F. - Billets à l'entrée.
CINÉMA LE PALACE
15 AU 20 JUILLET - 14 H ET 16 H

HOMMAGE À DELPHINE SEYRIG

C'était en 1983, *Le grain de sable*, un film de
Pomme Meffre, une fille du Sud, produit par le
Centre de Font blanche... le Sud, distribué par
Utopia... le Sud encore.

Alors fatalement, pour une avant-première,
Utopia Avignon était tout indiqué, puis Utopia
Bédoin, et Delphine Seyrig était venue tout
exprès: Bédoin, 1400 habitants, dans la salle
pleine; Delphine Seyrig parlait, un vrai bon-
heur, un moment magique, plus personne ne
bougeait. On aurait posé n'importe quelle ques-
tion idiote pour la retenir, pour qu'elle conti-
nue, pour l'écouter encore, pour la voir un peu
plus.

Delphine Seyrig... ce sera toujours dans nos
têtes le souvenir d'une présence lumineuse,
d'une tolérance apaisante, et cet hommage
auquel Utopia s'associe, content et ému, c'est
un peu retrouver cet état de grâce... A Del-
phine... Quel joli souvenir...

Réalisation Cinéma Utopia en collaboration avec
le Centre Simone de Beauvoir et le Festival d'Avi-
gnon.

Avec le concours d'Alpha Fnac

Rétrospective cinématographique et rencontres
publiques avec les réalisateurs:
Muriel & L'année dernière à Marienbad/Alain
Resnais.

India Song & Baxter, Vera Baxter/Marguerite
Duras.

*La voie lactée & Le charme discret de la bourgeoi-
sie*/Luis Buñuel.

Mister Freedom/William Klein.

Aloïse/Liliane de Kermadec.

Le grain de sable/Pomme Meffre.

Portrait de Dorian Gray; *Joahna d'Arc of Mon-
golia & Freak Orlando*/Ulrike Ottinger.

Le journal d'un suicidé/Stanislas Stanojevic.

Jeanne Dielman/Chantal Ackerman.

Le programme détaillé est disponible début
juillet aux bureaux de location.

Tarif: 29 F. Groupe: 24 F. - Billets à l'entrée.
CINÉMA UTOPIA - 10 AU 30 JUILLET

Projections vidéo.

Entrée libre - calendrier disponible début juillet
MAISON JEAN-VILAR.

GRUSS

Un film de Claude Santelli.

Production d'Alain Glasberg et Arnaud de Méza-
mat, en coproduction avec Caméras continentales,
FR3, la SEPT, le Festival d'Avignon.

Avec la participation du C.N.C.

Tarif: 29 F. Groupe: 24 F. - Billets à l'entrée.
PALAIS DE L'ANCIEN ARCHEVÊCHE
24 JUILLET À 22 H.

EDMOND JABÈS LA TRACE L'EXIL

Edmond Jabès : l'homme et le livre

"Tu es celui qui écrit et qui est écrit" prévient Edmond Jabès, dès l'exergue¹ de son premier *Livre des Questions*. Faut-il alors rappeler qu'il est né au Caire en 1912, Juif Egyptien de culture française ; qu'il fut, d'abord, un poète écouté et célébré par des "voix" aussi diverses que celles de Max Jacob, Gabriel Bounoure ou René Char ; qu'il dut, ensuite, quitter l'Egypte en 1957 lorsque la situation devint trop incertaine pour les juifs. De cet exil forcé qui le mena vers ce Paris⁽¹⁾ si désiré du temps de l'isolement littéraire au Caire, naquit une œuvre à la fois sereine et tourmentée, inquiète et forte de cette inquiétude même. Ayant, désormais, pour seule demeure le livre, l'écrivain Jabès retrouve en lui le Juif ; le Juif Jabès découvre en lui un autre livre, un autre poème, qui dépasse la seule poésie, puisqu'il porte la voix au-delà des voix bruyantes et anodines pour traverser, de ses paroles et de son silence, l'histoire et ses déchirures. C'est ce poème qui, très tôt, épouse déjà le cours de la pensée pour s'offrir, finalement, dans la diversité des formes.

Du *Livre des Questions* au *Livre de l'Hospitalité* (Gallimard 1991), les ouvrages de Jabès constitueront, ainsi, une œuvre ouverte, qui associe poésie et récit, contes et dialogues, réflexions et méditations, questions et... réponses... Loin cependant de se perdre dans la multiplicité des approches et des genres, elle puise dans son registre autobiographique une puissante cohérence. Si elle traverse bien des questions de notre modernité — du judaïsme à la philosophie, de la Shoah à l'Apartheid en passant par la psychanalyse ou le politique — elle ne s'enferme pas dans un espace précis. Tout au contraire...

Alliant la plus classique des langues à la plus inventive écriture du livre, inscrite dans notre époque et instruite de la nuit des temps, elle s'offre, d'abord à notre liberté de lecture.

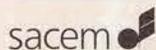
La question juive qui semble, parfois, l'emporter sur le reste, ne doit, en fait, se lire qu'au cœur d'une interrogation qui porte, d'abord, sur l'homme et indissociablement sur l'étranger que nous sommes au fond de nous-mêmes. C'est l'aventure de l'écriture, l'écriture comme aventure en compagnie du livre, qui ouvre de nouveaux espaces pour une liberté de penser, une liberté... d'être — d'être autrement — d'autant plus forte que l'œuvre retrace, en son sein même, la conquête de cette liberté : "La liberté, la vie sont au cœur de nos passions, de nos raisons. Elles sont, pour chacun de nous, un droit sacré ; celui d'ouvrir les yeux sur le monde souterrain de nos songes et de mourir de sa solitude parachevée (...)

... le droit, en somme, de vivre selon notre âme et de mourir selon nos différences"⁽²⁾.

Didier Cahen
(Extrait de *Edmond Jabès*
Editions Belfond, 1991)

1 — Jabès y demeurera jusqu'à son décès en ce début d'année 1991.

2 — *L'ineffaçable L'inaperçu* - Gallimard, 1980.



apporte son concours à la réalisation du programme Edmond Jabès et à la présentation du film de Pierre Marodon, Salammbô, musique de Florent Schmitt.

Si ma liberté n'était pas dans le livre, où serait-elle ?

Si mon livre n'était pas ma liberté, que serait-il ?

La vérité ne peut être que violente. Il n'y a pas de vérité paisible.

Toute violence est dans le jour.

La mort qui est la fin du jour est violence arrivée à son terme.

A jamais demain reste ouvert à demain ; la vérité à la vérité ; le jour, au jour ; la nuit, à la nuit ; la violence, à l'infinie violence.

(E.J. Extrait de *Ça suit son cours*, Ed. Fata Morgana).

EXPOSITION

Commissaire, Pierre Gaillard.
Livres, manuscrits, estampes, lettres, photos...

Publication d'un catalogue.
Edmond Jabès, la trace, l'exil
Très touché de l'hommage que projetait de lui rendre le Festival d'Avignon, Edmond Jabès avait néanmoins souhaité que sa voix et ses livres n'y soient présents que sous la forme d'un murmure. C'est, nous avait-il dit avec un bon sourire, la plus sûre façon de se faire entendre. Avec l'aide du Centre national des Lettres.
MÉDIATHÈQUE CECCANO
9 AU 31 JUILLET DE 9 H 30 À 18 H.

LECTURES

Sept lectures, recouvrant l'ensemble de l'œuvre du poète.
Extraits de *Le Seuil Le Sable* ; *Le Livre des Questions* ; *Le Livre des Ressemblances* ; *Le Livre des Limites* ; *Un Etranger avec, sous le bras, un livre de petit format* ; *Le Livre de l'Hospitalité*.
Avec Marie-Paule André, Florence Delay, Francis Frappat, Sami Frey, Miloud Khetib, Catherine Sellers...
Coproducteur France Culture, Festival d'Avignon.
CLOÎTRE DU PALAIS VIEUX
15, 16, 17, 18, 19, 20 ET 21 JUILLET À 19 H.

RENCONTRE INTERNATIONALE AUTOUR D'EDMOND JABÈS

Sous l'égide de la Quinzaine Littéraire, animée par Didier Cahen avec Mario Luzi, Maurice Nadeau, José-Angel Valente...
Avec l'aide de la Direction du Livre et de l'Écrit (Ministère des Affaires étrangères)
VERGER URBAIN V
16 JUILLET À 17 H.

CONCERT EN HOMMAGE A EDMOND JABÈS ET LUIGI NONO

Œuvres de NONO, WEBERN et ZEMLINSKY.
Par le Quatuor Arditti.
THÉÂTRE MUNICIPAL
19 JUILLET À 21 H 30.

Ce programme a été établi avec le concours d'Edmond Jabès, en collaboration avec Marie-Paule André et Pierre Gaillard.
Coproducteur Festival d'Avignon, Bibliothèque municipale d'Avignon, Radio France, France Culture.
Avec l'aide de l'Association française d'Action artistique et de la Bibliothèque nationale.
Avec le concours de la SACEM.

OPÉRA D'ENFANTS

D'après *Petites poésies pour jours de pluie et de soleil*, d'EDMOND JABÈS.

Musique et réalisation, JEAN-CLAUDE VANNIER.

Décors et costumes, Charlotte Vannier.
Création.

Par les petits solistes du chœur "Fugue et Mandarine" et l'orchestre des élèves des conservatoires des 8^e et 10^e arrondissements de Paris.

C'est Edmond Jabès qui a souhaité monter un spectacle musical avec des enfants à partir de ses *Petites poésies pour jours de pluie et de soleil*. Lors de notre rencontre à l'automne 90, nous en avions rapidement jeté les grandes lignes. Edmond Jabès est parti rejoindre ses arbres volants, ses colimaçons, ses chats et ses chiens bleus au début du mois de janvier dernier, sans avoir eu le temps d'entendre une seule note de musique, j'ai donc continué sans lui, en respectant scrupuleusement ses poèmes.

Avec l'aide de leurs professeurs, j'ai choisi 29 musiciens de 9 à 14 ans parmi les élèves des Conservatoires des 8^e et 10^e arrondissements de Paris. Comme je souhaitais éliminer toute intrusion adulte, qui aurait "parasité" la fraîcheur des représentations, un intensif travail de répétition a permis à cet ensemble instrumental de se produire sur scène sans la baguette d'un chef d'orchestre. Le spectacle "Opéra d'enfants" est interprété par les sept petits solistes du chœur "Fugue et Mandarine".

Le public est livré à la merci des enfants, de la poésie d'Edmond Jabès et de la musique.

Jean-Claude Vannier

Production Festival d'Avignon.
Avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations, de l'ADAMI et de Benetton.
Avec le soutien des directions des Affaires scolaires et des Affaires culturelles de la Ville de Paris.
SALLE BENOÎT XII
22, 23, 24, 25, 27, 28, 29 ET 30 JUILLET
À 21 H 30.

EDMOND JABÈS

Un film de MICHELLE PORTE.
Coproducteur La Sept, FR3, l'INA et Médiane Films.
(Cf. calendrier des projections disponible début juillet.)
MAISON JEAN-VILAR.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Je bâtis ma demeure, poèmes 1943-1957 (Gallimard 1959).
Le Livre des Questions I III III IV V VII VII (Gallimard 1963 à 1972).
Le Livre des Ressemblances I III III (Gallimard 1980).
Du Désert au Livre, Entretiens avec Marcel Cohen (Belfond 1981).
Le Livre des Limites I III III IV (Gallimard 1982 à 1987).
Un Etranger avec, sous le bras, un livre de petit format. (Gallimard 1989).
Le Seuil Le Sable. Poésies complètes 1943 - 1988 (Gallimard 1990).
Le Livre de l'Hospitalité (Gallimard 1991).
Petites poésies pour jours de pluie et de soleil (Gallimard 1991).

Quelques essais consacrés à l'œuvre d'Edmond Jabès :

Maurice Blanchot : *L'interruption*. (NRF 1964).
Gabriel Bounoure : *Edmond Jabès, la demeure et le livre*. (Mercure de France 1965).
Jacques Derrida : *Ellipse - L'écriture et la différence* (Le Seuil 1967).
Didier Cahen : *Edmond Jabès* (Belfond 1991).

La Quinzaine littéraire consacre un dossier à Edmond Jabès dans le numéro du 15 juillet.

XX^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE JEAN VILAR

Sous le haut patronage de François Mitterrand, président de la République.

Cette manifestation comporte trois volets :

- "Jean Vilar au présent" exposition de la Maison Jean-Vilar.
- "Jean Vilar et Avignon" photographies d'Agnès Varda.
- des rencontres autour de l'œuvre de Jean Vilar.

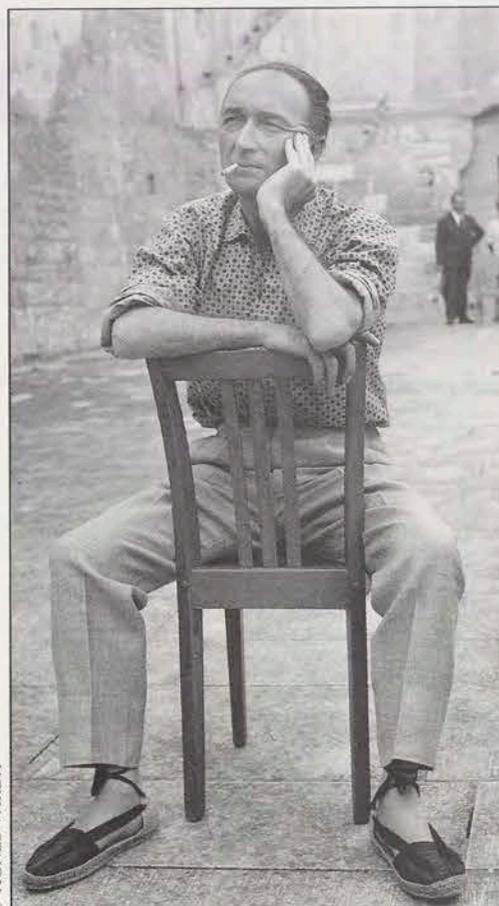
Jean Vilar au présent.

Evoquer toute la vie de Jean Vilar, son action, ses attentes, ses combats, les différents aspects de la création dans son œuvre, était bien difficile dans une seule exposition. D'autre part, plusieurs établissements ont proposé au cours de cette année un regard correspondant à leur propre vocation: le Théâtre Jean-Vilar de Suresnes sur les périples du TNP dans la banlieue parisienne, le Théâtre national de Chaillot sur Jean Vilar au TNP.

L'exposition "Jean Vilar au présent" dans la Maison Jean-Vilar cerne essentiellement l'idée de "Jean Vilar et la création" autour de quatre thèmes: Vilar et les auteurs, Vilar et les peintres, l'aménagement des lieux, la formation d'un public.

Un spectacle audiovisuel produit par les services du Centre Georges Pompidou résume les combats de Jean Vilar à travers une programmation ouverte sur l'histoire et la société. Visites commentées.

Production de la Ville d'Avignon avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication.
MAISON JEAN-VILAR
JUILLET À DÉCEMBRE.



© AGNÈS VARDA

Aux heures de ses promenades nocturnes et excentriques sur les trottoirs ~~des~~ ^{des} quartiers déserts où il rôdait, il ~~se~~ s'en tenait à une réflexion ~~à l'égard de~~ ^{sur} sommaire ~~à~~ ^{de} l'effacement, au lieu des confusions de son esprit ou du désordre de choses, de découvrir ~~quelque~~ ^{quelque} clarté, une évidence, peut-être une certitude. Repoussant le "à quoi bon" des secondaires ou des drogués, il lui arrivait de penser ou de conclure qu'un théâtre, pur de tout fatras idéologique ~~et~~ ^{et} de tout exploit technique, d'appareils peindre ou du moins sans surcharges, le bête du didactisme d'un seul - auteurs ou régisseur - sur un lieu que des contraintes capitalistes, n'était pas une entreprise vaine en ce monde inhérent, belliqueux, ~~partage~~ ^{partage}. Cette tentative et cette tentation pourraient occuper une vie. Était-ce possible? Oui, peut-être. Aviver, affiner, éveiller la réflexion de ceux que "Toto" Hugo appelait les misérables, était-ce possible? Oui, évidemment, peut-être.

Mais cette chose, du moins, cette chose élémentaire, ce ~~ballonnement~~ balbutiement en vue de la libération des autres et de l'éclatement des contraintes, cette chose ~~monstrueuse~~ ^{monstrueuse} ~~de l'avenir faite~~.

H. Vilar

Jean Vilar et Avignon

Photographies d'AGNÈS VARDA.

Cette exposition, présentée en préfiguration du futur Centre national du Théâtre, évoque les rapports que Jean Vilar entretenait avec Avignon, et les grandes étapes qui ont jalonné l'évolution du Festival.

Production de la Ville d'Avignon.
Avec le soutien d'Ilford.

HOSPICE SAINT LOUIS.
9 JUILLET AU 30 SEPTEMBRE.

Le même billet (25 F; 15 F pour les groupes) sert pour la visite des deux expositions.

rencontres autour de l'œuvre de Jean Vilar.

programme audiovisuel.

Avec la collaboration de l'Institut national de l'Audiovisuel.

MAISON JEAN-VILAR
9 JUILLET AU 2 AOÛT

publication

Jean Vilar,
sa vie et son œuvre.

Editions Maison Jean-Vilar.
Parution en juillet 1991.

Première biographie complète (nombreux inédits) illustrée, 350 pages, photos, fac-similés, nombreux documents couleurs.

Prix de vente public: 200 F
En souscription: 180 F (jusqu'au 30 juin).
Pour les adhérents de l'Association Jean-Vilar: 150 F

Commande à envoyer avant le 30 juin 1991 à
MAISON JEAN-VILAR
8, RUE DE MONS - 84000 AVIGNON
accompagnée d'un chèque à l'ordre de "Association Jean-Vilar".

Après le 30 juin, le prix de souscription est supprimé et devient le prix public, sauf pour les adhérents de l'Association Jean-Vilar.

LE THÉÂTRE EN PHOTOS

DE LA THÉÂTRALITÉ DE CLAUDE BRICAGE

Une exposition présentée au "Mois de la Photo" 90, dans le cadre d'un hommage à Roland Barthes.

"La théâtralité saisie dans son essence par un calligraphe de la mise en scène et du mouvement".

Patrick Roegiers (Le Monde).

(Entrée libre)

MAISON DU THÉÂTRE
15 AU 30 JUILLET DE 10 H À 19 H



© CLAUDE BRICAGE

IMAGES COITES

Photos de Thierry Gründler.

(Entrée libre)

9 RUE SALUCES
9 JUILLET AU 2 AOÛT DE 12 H À 20 H.

COMMENT LOUER VOS PLACES

par correspondance : 10 juin

Dès réception du programme vous pouvez nous faire parvenir votre formulaire de location en l'adressant au :

**FESTIVAL D'AVIGNON
LOCATION PAR CORRESPONDANCE
BP 92
84006 AVIGNON CEDEX**

Ces formulaires seront traités, dans leur ordre d'arrivée, à partir du 10 juin.

Votre commande doit être obligatoirement **accompagnée de votre règlement** (exclusivement par chèque bancaire ou postal français ou traveller chèque libellé en **francs français** pour les étrangers).

Si votre demande nous parvient avant le 1^{er} juillet vous pourrez recevoir vos billets par courrier.

Passé ce délai vous recevrez un accusé de réception qui vous permettra de retirer vos billets avant 17 h au bureau de location de l'Office de Tourisme d'Avignon ou à l'entrée de la salle **au plus tard 1/2 h avant le début de la première représentation choisie.**

aux bureaux de location : 10 juin

**OFFICE DE TOURISME
41, Cours Jean Jaurès
84000 - AVIGNON**

**BUREAU D'ACCUEIL
CHARTREUSE
30400 - VILLENEUVE LES AVIGNON**

DE 11 H À 18 H

A partir du 10 juin (sauf dimanche).
A partir du 8 juillet (tous les jours).

Toute réservation s'arrête à 13 h pour les spectacles du jour-même.

La vente des billets reprend dans la limite des places disponibles à l'entrée des salles de spectacles, 45 mn avant le début de la représentation.

par téléphone (90.86.24.43) : 20 juin

DE 13 H À 18 H

A partir du 20 juin (sauf dimanche)
A partir du 8 juillet (tous les jours)

Après votre commande téléphonique, faites-nous parvenir votre règlement (chèque bancaire ou postal français ou traveller chèque libellé en **francs français** pour les étrangers) au :

**FESTIVAL D'AVIGNON
LOCATION PAR TÉLÉPHONE
BP 92
84006 AVIGNON CEDEX**

en rappelant, au dos du chèque, le numéro de client qui vous aura été attribué.

Votre règlement doit nous parvenir impérativement au plus tard 5 jours après votre appel ;

À DÉFAUT, VOTRE RÉSERVATION SERA ANNULÉE

Les billets sont à retirer avant 17 h au bureau de location de l'Office de Tourisme d'Avignon ou à l'entrée de la salle **au plus tard 1/2 h avant le début de la première représentation choisie.**

PRIX DES PLACES

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

Catégorie I	Individuels	160 F
	Groupes	130 F
Catégorie II	Individuels	135 F
	Groupes	115 F
Catégorie III	Individuels	120 F
	Groupes	100 F
Catégorie IV	Individuels	105 F
	Groupes	90 F

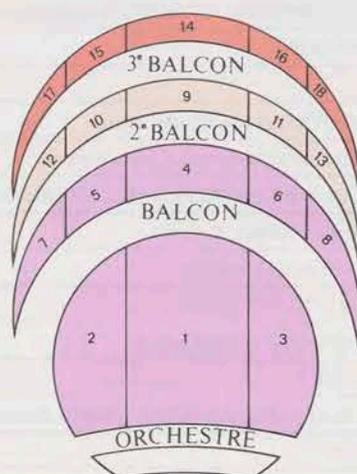
NUITS DE LA COUR D'HONNEUR

Catégorie I	Individuels	215 F
	Groupes	175 F
Catégorie II	Individuels	180 F
	Groupes	145 F
Catégorie III	Individuels	160 F
	Groupes	130 F
Catégorie IV	Individuels	135 F
	Groupes	110 F

THÉÂTRE MUNICIPAL

Catégorie I	Individuels	140 F
	Groupes	120 F
Catégorie II	Individuels	125 F
	Groupes	105 F
Catégorie III	Individuels	95 F
	Groupes	80 F

OPÉRA THÉÂTRE MUNICIPAL



TARIFS

140 - 120 F	125 - 105 F	95 - 80 F
-------------	-------------	-----------

TOUS LES AUTRES LIEUX

Voir les tarifs, spectacle par spectacle, dans le calendrier central.

TARIF GROUPE

Le tarif Groupe est accordé à partir de 10 places réservées à l'avance pour une même représentation.

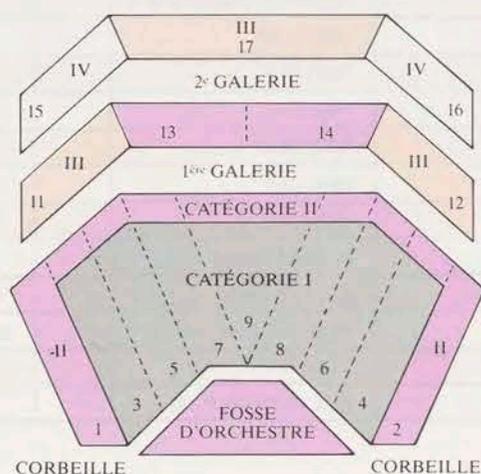
Ce tarif ne peut être accordé à l'entrée des salles, ni sur présentation d'aucune carte.

COMITÉS D'ENTREPRISES

Vous avez la possibilité de réserver vos places auprès de l'association des Comités d'Entreprises du Vaucluse :

COMITÉ CLUB - 15, rue Galante - 84000 AVIGNON - Tel : 90.82.60.00 & 90.86.56.56
Pour en savoir plus sur les services proposés toute l'année par le Comité Club, consultez votre minitel 3615 Code STA, puis Comité Club.

COUR D'HONNEUR



fnac : du 10 juin au 8 juillet

Des places sont en vente dans les - FNAC DE PARIS et RÉGION PARISIENNE (Forum, Etoile, Montparnasse, Bastille, Italiens, Défense, Parly II, Créteil) ; - FNAC PROVINCE (Lyon, Marseille, Orléans, Rouen).

Par Minitel : 3615 code FNAC.

ATTENTION - À LIRE ATTENTIVEMENT

Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pourrez ni entrer dans la salle, ni vous faire rembourser.

Tout enfant doit être muni d'un billet pour accéder aux salles (tarif normal).

Les spectacles de 18 h 30 et 19 h permettent d'assister aux représentations de 21 h 30 et 22 h.

SALLES NUMÉROTÉES :

Cour d'Honneur, Théâtre Municipal, Salle Benoît XII, Cloître des Carmes.

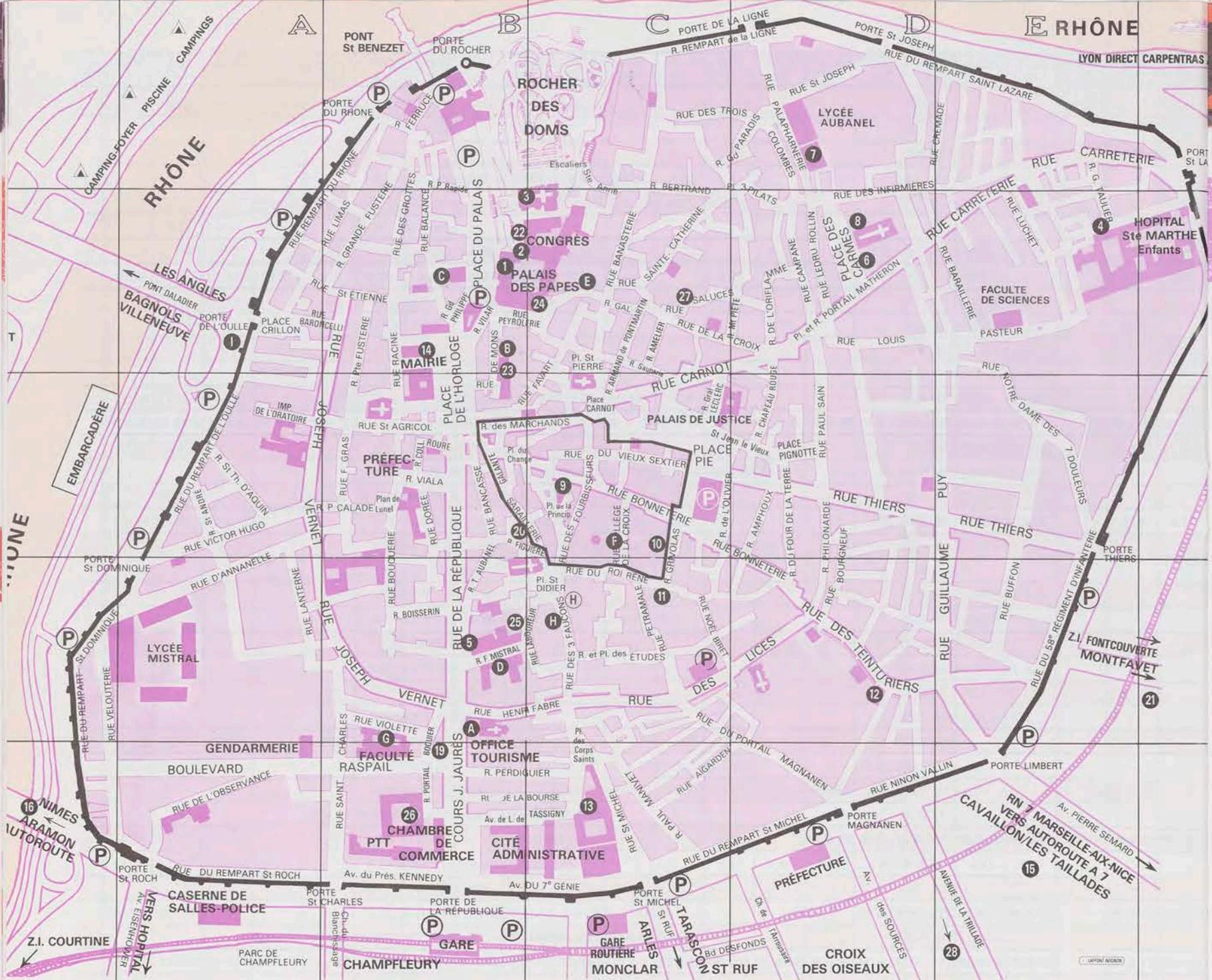
SALLES NON NUMÉROTÉES :

Dans tous les autres lieux : **PLACEMENT LIBRE.**

Ouverture des portes 1/2 h avant le début de la représentation.

NUMÉROS UTILES

Location des places 90.86.24.43
Office de Tourisme Avignon : 90.82.65.11
Office de Tourisme Villeneuve : 90.25.61.33
Renseignements hôteliers : 90.82.05.81
Mairie : 90.80.80.00
CIRCA/La Chartreuse : 90.25.05.46
Maison Jean-Vilar : 90.86.59.64
Renseignements S.N.C.F. : 90.82.50.50
Réservations S.N.C.F. : 90.82.56.29
Taxis : 90.82.20.20.
Centre communal d'Action sociale : 90.86.12.91
CEMEA, 8 rue F. Mistral - 90.27.09.98
MNEF (à partir du 01/07) 5 rue Violette - 90.85.44.72
ou 3615 code MNEF.

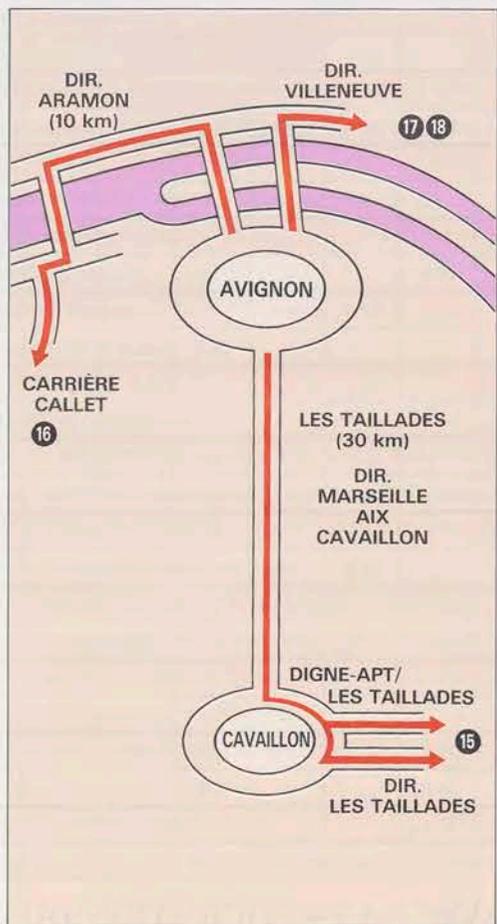


LIEUX DE SPECTACLE

- 1 - Cour d'Honneur du Palais des Papes
- 2 - Cloître du Palais Vieux
- 3 - Métropole N.-D. des Doms
- 4 - Hôpital Ste Marthe
- 5 - Musée Lapidaire
- 6 - Théâtre des Carmes
- 7 - Gymnase Aubanel
- 8 - Cloître des Carmes
- 9 - Chapelle des Pénitents Blancs
- 10 - Chapelle du Roy René
- 11 - Chapelle Ste Claire
- 12 - Salle Benoît XII
- 13 - Cloître des Célestins
- 14 - Théâtre Municipal
- 15 - Les Taillades
- 16 - Carrière Callet à Boulbon
- 17 - Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
- 18 - Cloître de la Collégiale de Villeneuve
- 19 - Cinéma Le Palace
- 20 - Cinéma Utopia
- 21 - Montfavet

LIEUX D'EXPOSITIONS

- 22 - Maison du Théâtre
- 23 - Maison Jean-Vilar
- 24 - Salle de Théologie
- 25 - Médiathèque Ceccano
- 26 - Hospice Saint-Louis
- 27 - Rue Saluces (n° 9)
- 28 - MJC Croix des Oiseaux



COMMENT SE RENDRE :

— À LA CARRIÈRE CALLET À BOULBON
Par le Pont Daladier ou le Pont de l'Europe, prendre la direction ARAMON. 2 km avant Aramon, traverser le Rhône à gauche. Accès au bout du pont.

— AUX TAILLADES
Par la route de Marseille, prendre la direction de Cavailon. A Cavailon, prendre la direction de Digne-Apt, puis la direction des Taillades (D. 143).

— POUR CES LIEUX :
AUTOBUS PORTE DE L'OULLE 1
(Aller et retour).
Renseignements aux bureaux de location.

RENSEIGNEMENTS UTILES

- A - Bureau de Location - Office de Tourisme
- B - Administration du Festival - Service de Presse
- C - Conservatoire de Musique - France Culture
- D - Centre de jeunes et de séjours
- E - Verger Urbain V
- F - Cour de l'Archevêché
- G - MNEF
- H - Hôtel de Rochevade
- I - Porte de l'Oulle

BALLETT FRANKFURT CHORÉGRAPHIES DE WILLIAM FORSYTHE

William Forsythe est né en 1949 à New York. Il commence à étudier la danse à la Joffrey Ballet School. En 1973, il rejoint le Ballet de Stuttgart pour lequel il crée en 1976 son premier ballet *Ulrich*, suivi d'un grand nombre d'œuvres (*Daphné*, *Traum des galillei*; *Orpheus*, *Time cycle*...)

Il quitte Stuttgart en 1980 pour poursuivre une carrière indépendante. En 1983, il prend la direction du Ballet de Francfort pour lequel il crée une quinzaine de chorégraphies (*Gänge*;

Artifact; *LDC*; *Isabelle's Danse*; *Pizza girl*; *Impressing The Czar*; *Slingerland*...)

Depuis 1988, William Forsythe et le Ballet de Francfort sont accueillis chaque année en résidence au Châtelet.

Enfin, William Forsythe a créé des ballets pour l'Opéra de Paris, le Ballet de San Francisco et le New York City Ballet.

Y-a-t-il un style particulier du mouvement qui soit propre à William Forsythe? La question demeure. Quoi qu'il en soit, Forsythe possède incontestablement un langage créateur qui n'appartient qu'à lui dans la mesure où il a modifié l'image de la danse. En Europe et à New York, il n'est pas rare d'entendre des huées et des sifflements au milieu des applaudissements lorsque le rideau tombe sur un ballet de Forsythe. La réaction n'est jamais neutre, l'ex-

périence jamais ennuyeuse. Provocation, défi, goût de la controverse sont les termes qui viennent à l'esprit pour évoquer une création de Forsythe, termes qui ressemblent assez à ceux qui furent utilisés pour définir, il n'y a pas si longtemps, la musique d'Igor Stravinsky, les danses de Martha Graham et les peintures de Pablo Picasso...

Analysant le phénomène du modernisme, le critique Peter Williams écrivait dans *Ballet International*: "Ce que les gens ont tendance à qualifier de nouveau et de moderne est en réalité un processus de redécouverte, mais les trouvailles qui en découlent sont articulées de manière à fonctionner en accord avec l'esprit du temps.

"Le chorégraphe américain William Forsythe accomplit un parcours unique, explorant les contrées les plus reculées de l'univers de la danse", notent les critiques allemands Roland Langer et Richard Sikes, "son itinéraire le conduit à travers une extrême diversité de styles et de présentations du matériau gestuel, de schémas de discours et de règles, tous assemblés avec la patte d'un cinéaste".

On ne peut pas assister à un ballet de Forsythe en espérant y trouver la douceur de la *Belle au Bois dormant* et néanmoins on ne devrait pas s'y rendre dans un esprit de méfiance et de crainte. Forsythe lui-même s'interroge sur les controverses provoquées par ses œuvres. "Je ne sais pas pourquoi les gens réagissent de cette manière. A chaque fois, cela m'étonne. Pour moi, toutes mes œuvres sont simplement de nouvelles redéfinitions des limites possibles du ballet"...

Assis Carreiro

(extrait de *William Forsythe, chorégraphe*
Programme du Châtelet, déc. 89)

Coproduction Théâtre du Châtelet, Ballet de Francfort et Festival d'Avignon.

Avec le soutien du Goethe Institut.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

22, 23, 24, 25 ET 26 JUILLET À 22 H.



© GERT WEIGELT

CRÉATION DE KARINE SAPORTA D'APRÈS LA TEMPÊTE DE SHAKESPEARE

Avec la participation pour l'Épilogue de MICHEL DUBOIS.

Musique, MICHAEL NYMAN.

Décor, Jean Bauer.

Lumière, Hervé Audibert.

Costumes, Dominique Lacoustille et Jean Bauer.

Par le Centre chorégraphique national de Caen/Basse Normandie et le Centre dramatique national/Comédie de Caen.

Avec Emanuela Ciavarella, Jésus Hidalgo, Vincent Hobert, Marianne Isson, Coralie Corredor, Béatrice Para, Anna Ventura, Cyril Viallon (danseurs), Laurent Brechet, Philippe Bombled, Malika Labrume, Frédéric Leconte (comédiens), Anne Baquet, Dominique Bougy, Fernand Fédronec (chanteurs).

Une illusion sur l'illusion, un éblouissement d'esprits et de charmes, un labyrinthe en forme de palais italien et dedans, la nature ensorcelée. Tout est dans *La Tempête* de Shakespeare pour faire un opéra.

Sensibilisée à la pièce, par son travail avec Peter Greenaway, au printemps 90, elle imagine alors combien la danse, la musique et le chant pourraient révéler les caractères éblouissants et essentiels de la poésie de l'œuvre.

Le texte de Shakespeare est chanté et récité sur scène.

Non pas dans son intégralité; Karine Saporta et Michael Nyman ont extrait les textes paraissant essentiels à leur vision.

L'œuvre musicale est une composition originale de Michael Nyman.

Michael Nyman dirige les chanteurs ainsi que l'Ensemble instrumental de Basse-Normandie pour les enregistrements et l'exécution de la musique en direct pendant le spectacle.

Karine Saporta dirige les acteurs de la Comédie de Caen, ainsi que les danseurs.

Michel Dubois a conçu avec Robert Rimbaud l'épilogue du spectacle, à partir de *Sonnets* de Shakespeare et de citations du personnage de Prospéro.

Production Centre chorégraphique national de Caen/Basse Normandie et Comédie de Caen/Centre dramatique national.

Théâtre de la Ville, Octobre en Normandie, Festival Romaeuropa, Maison de la Culture de la Rochelle, Théâtre des Arts de Rouen et C.D.C. de Cherbourg.

Avec la participation de l'Ensemble instrumental de Basse Normandie.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil régional de Basse-Normandie, de la Ville de Caen.

Avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations (direction régionale de Basse-Normandie) et de la Caisse régionale du Crédit agricole.

THÉÂTRE MUNICIPAL

24, 25, 26, 27, 28 ET 29 JUILLET À 21 H 30.



© JEAN-MICHEL GUILLAUD

DANSE

**L'ARBITRE DES ELEGANCES
ou du baroque dans le désert.
CHORÉGRAPHIE,
CATHERINE DIVERRÈS.**

Nouvelle création.

Avec Thierry Bae, Catherine Diverrès,
Bernardo Montet, Marie-Hélène Mortureux,
Josef Nadj et Alain Rigout.

Lumière, Pierre-Yves Lohier.

Musique, J.S. Bach, Béla Bartók, Franz
Schubert.

Scénographie, Jean-Yves Bouchicot, Catherine
Diverrès.

Textes (extraits), Heiner Müller (*Avis de Décès*),
S.I. Witkiewicz (*Tumeur Cerykal*).

Postulat : "Du baroque dans le désert".

L'inspiration du mouvement baroque, dans ses
excès, dans son vouloir artistique acharné,
repose dans l'histoire, sur une période de confu-
sion, de trouble des valeurs qui permet aisé-
ment de créer un parallèle avec le présent...

"Dans les tentatives improvisées de rendre pré-
sent le sens de cette période, on retrouve sans
cesse ce sentiment caractéristique de vertige
qu'inspire le spectacle de sa profonde intelli-
gence prisonnière de ses contradictions"
(Walter Benjamin — Cf. le Trauerspiel alle-
mand).

Le désert est à l'extrême — comme vide mental,
comme mort de l'intention — Saïs devant
l'image dévoilée, s'effondre, le feu de la quête
se trouve noyé. De l'amour comme mode d'ap-
prentissage. "Du baroque dans le désert" est en
soi un paradoxe. Mais des extrêmes naît la
TENSION, sorte de regard éloigné, mesure de
l'"impermanence" et de l'imminence.

Il ne s'agit pas d'illustration ou d'intention à
partir d'un propos. Le processus de création
nous éloigne définitivement d'un objet, d'un
but préétabli.

Nous cherchons le "Sabi", c'est à dire l'émotion
que procure la rencontre entre ce qui se trans-
forme et ce qui reste le même.

*Coproduction Théâtre de la Ville, Centre de Pro-
duction chorégraphique d'Orléans.
Avec le concours de l'ADAMI.*

GYMNASE AUBANEL
27, 28, 29, 31 JUILLET ET 1^{er} AOÛT À 21 H 30.



© CLAUDE DANTENY

MUSIQUES

MESSES ET CYCLE D'ORGUE

**MESSE MODALE.
DE JEHAN ALAIN (1911-1940).**

Ensemble vocal Lucien Bass.
Direction, Lucien Bass.

Né en 1911 à St-Germain-en-Laye, nourri de
musique dès son plus jeune âge, Jehan Alain a
laissé pour l'orgue des pages essentielles. Il a
également écrit pour les voix, dont cette "Messe
Modale" pour deux voix du chœur, quatuor à
cordes et flûte.

Dans cette messe : *Ave Maria*, Igor Stravinsky.
Pater noster, Igor Stravinsky. *Pange Lingua*, Zol-
tan Kodály.

MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS
14 JUILLET À 10 H.

**MESSA A 8 SOPRA "LA MONICA".
DE GIROLAMO FRESCOBALDI (1583-1643).**

Messe à 8 voix en double-chœur et continuo.
Ensemble Vocal d'Avignon.
Lucienne Antonini, orgue.
Direction, Georges Durand.

"Messe sopra l'Aria di Fiorenza" est la plus
importante partition vocale du célèbre orga-
niste de St-Pierre de Rome. Assez récemment
retrouvée à St-Jean de Latran, c'est une impor-
tante découverte de la musicologie moderne.
Frescobaldi s'y montre par ailleurs d'une sensi-
bilité déjà toute moderne.

MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS
21 JUILLET À 10 H.

CYCLE D'ORGUE : MOZART

Exploitant, comme chaque année, la richesse
particulière en orgues historiques d'Avignon et
de sa région, le Cycle d'Orgue met l'accent en
cette année du bicentenaire, sur l'aspect le
moins connu et quelquefois insolite de l'œuvre
d'orgue de Mozart.

DOROTHEA FLEISCHMANNOVA (Prague).
11 JUILLET À 21 H - PERTUIS.

UMBERTO FORNI (Vérone).
21 JUILLET À 17 H - MALAUCÈNE.

JEAN-CLAUDE HENRY (Paris).
28 JUILLET À 17 H - VALRÉAS.

**CONCERTS DU MERCREDI
LUCIENNE ET LUC ANTONINI.**
"Musiques pour deux orgues"
MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS
10, 17, 24 ET 31 JUILLET À 18 H.

XVIII^{èmes} RENCONTRES DE LA CHARTREUSE

LECTURES LYRIQUES.

Trois opéras en devenir écrits en résidence à la Chartreuse.

Nouvelle étape dans la réflexion commencée en 1989 avec le Centre Acanthes, les lectures lyriques sont le résultat d'un travail accompli en résidence par trois compositeurs, choisis par un parrain, qui ont eux-mêmes choisi leur librettiste.

LES CERCEAUX DE FEU.

Musique, BRUNO DUCOL.

Livret, CLARISSE NICOLDSKI.

Avec Catherine Cauwet (récitante), Yumi Nara, Rima Tawil (sopranos), Jean Nirouët (haute-contre), Jacques Bona (baryton), Anne Bartelloni (contralto), Ecole maïtrisienne de Grasse (chef de chœur, Andréas Pobbig).

Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence.

Direction musicale, François-Xavier Bilger.

Chef de chant, Mirella Giardelli.

Parrainage, Betsy Jolas.

Bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais. Coproduction Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence, La Chartreuse.

Avec la participation de la Direction de la Musique.

Avec le soutien de l'ADAMI, la SACD et la Fondation pour la Création musicale.

PORTRAIT DE ÇA EN CALE SÈCHE.

Musique, JACQUES DEMIERRE.

Livret, JACQUES ROMAN.

Avec Anne Bartelloni, Martine Viard, Magali Schwartz (voix), Jacques Michel (récitant), Roland Conil (piano), Jacques Raynaut (piano), Daniel Chambard (tuba), Teodoro Anzellotti (accordéon), Groupe vocal Musicatreize.

Direction musicale, Roland Hayrabedian.

Parrainage, Philippe Albéra.

Bourse d'écriture de l'Etat de Genève et du Legs Cingria (Suisse).

Avec le soutien de la Fondation Stanley Thomas Johnson (Suisse), Fondation Migros (Suisse), Fondation Ebel (Suisse), Pro Helvetia (Suisse).

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER.

D'APRÈS GUSTAVE FLAUBERT.

Adaptation et livret, GIUSEPPE MANFRIDI.

Musique, MARCO DI BARI.

Avec Jacques Bona (baryton), Rima Tawil, Yumi Nara (sopranos), Paolo Pellegrini (ténor), le Chœur de l'Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse (chef de chœur, Michel Capperon). Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence.

Direction musicale, François-Xavier Bilger.

Parrainage, Luciano Berio.

Bourse d'écriture du CIDIM (Italie).

Coproduction Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence, Opéra d'Avignon, La Chartreuse.

EGLISE ET TINEL DE LA CHARTREUSE
11, 12 ET 13 JUILLET À 19 H.

LA VEILLE

OÙ GRENADE FUT PRISE.

Ce projet résolument tourné vers la Méditerranée à l'intention de faire surgir des propositions d'écritures destinées à la représentation. Inspirés par le magnifique poème de Louis Aragon *Le Fou d'Elsa*, des créateurs s'emparent des thèmes qui y sont développés et les amènent sur d'autres territoires : l'opéra en Andalousie, la danse en Languedoc-Roussillon.

VISPERAS DE GRANADA

Livret : ANTONIO CARVAJAL

Musique : JOSÉ GARCIA ROMAN

Orchestre Ciudad de Granada (O.C.G.).

Direction musicale, Don Juan de Udaeta.

Distribution en cours au 30.04.91.

A partir du *Fou d'Elsa*, l'auteur a conçu son poème comme un discours à sept voix, anonymes pour les six premières, la dernière représentant la voix de la ville. Elles expriment les attentes, les craintes, la mise en danger de leurs vies, leurs espoirs, devant la capitulation de Granada. La multiplicité des voix, l'heure crépusculaire ainsi que la date fixée justifient l'utilisation du temps "Visperas". L'auteur s'est appliqué à rendre visible le fond commun de son peuple et de ses ancêtres. Il convient de signaler, que les 3^e et 6^e chants sont chacun un hommage à Juan Ramon Jimenez et à Federico Garcia Lorca.

Antonio Carvajal



© GEORGES MÉRAN

COLLOQUE

LORENZO DA PONTE ET L'ECRITURE DE LIVRETS D'OPÉRA.

Coordination du colloque, Franck Venaille.

Avec Belinda Cannone, Catherine Clément, Pascal Culerrier, Jean-Philippe Domecq, Colette Fellous, Aleramo Lanapoppi, François Le Roux, Gilles de Van.

Mozart, Da Ponte.

Aujourd'hui, seul, Mozart est célèbre ! Le génie du musicien a rejeté dans l'ombre l'œuvre de Da Ponte. Aucune malédiction historique en cela : l'art lyrique n'offre-t-il pas maints exemples venant conforter cet état de fait !

C'est pourquoi, dépassant le "cas" Da Ponte, le colloque entend mettre en évidence le rôle — prépondérant et spécifique — mais historiquement ingrat du librettiste d'opéra. Les œuvres témoignent : Maeterlinck, W.H. Auden et Hugo von Hofmannsthal sont aussi les auteurs d'opéras signés Debussy, Stravinsky, Richard Strauss !

Un laboratoire d'écriture du livret d'opéra destiné à des auteurs et des compositeurs fait suite au colloque du 15 au 20 juillet.

Coproduction Maison des écrivains, Chartreuse de Villeneuve les Avignon.

Avec le soutien de la Fondation pour la création musicale.

CHARTREUSE

11 AU 13 JUILLET (sur inscription).



© MARC GINOT

NECESSITO

Chorégraphie, DOMINIQUE BAGOUET.

Musique, Gas Gas Gas (Groupe d'Action sonique) et musiques traditionnelles arabo-andalouses et espagnoles.

Lumière, Manuel Bernard.

Costumes, Dominique Fabrègue.

Scénographie, Dunka Séménovicz.

À partir de l'histoire de Boabdil, dernier émir arabo-andalou et souverain de Grenade qui, à l'arrivée des rois catholiques, préféra partir sans livrer bataille, imaginer une sorte de célébration de cet épisode légendaire de l'histoire de Grenade était séduisant. Mais plutôt que de réaliser un hommage respectueux, voire déférent, au lieu et à sa légende, j'ai choisi de m'amuser avec ces partenaires de quelques soirs, ces lieux, ces histoires, ces musiques, ces minutes. M'amuser avec ma bande à nous souvenir notamment de nos petites mythologies d'Espagne et du Proche Orient, à façonner nos propres délires sur la relation arabo-andalouse et évoquer aussi la douceur des cours, le plaisir des jardins, l'autorité froide et de réputation sinistre de l'occidentale église. Ne pas célébrer, mais nous amuser dans le sens noble du terme, au sens de "jeux", comme le sont les jets d'eau, les feux d'artifice ou les mosaïques.

Dominique Bagouet

Coproduction Ville de Grenade, Région Languedoc-Roussillon, Ministère de la Culture d'Espagne, Cie Bagouet / Centre chorégraphique national Montpellier Languedoc-Roussillon, La Chartreuse. Avec la participation de l'ONDA.

CLOÎTRE DU CIMETIÈRE
27 ET 28 JUILLET À 22 H.



CENTRE ACANTHES L'OPÉRA AUTREMENT LULU D'ALBAN BERG

Lulu, œuvre-phare du théâtre lyrique contemporain, opéra hors norme qui après *Wozzeck*, constitue une étape essentielle de l'activité créatrice d'Alban Berg, est le sujet du nouveau stage d'Opéra Autrement.

Cours d'analyse dirigés par Michel Fano (réservés aux stagiaires).

Conférences publiques par Dominique Jameux et Philippe Manoury.

Auditions publiques d'archives musicales.

Coproduction Acanthes, Théâtre du Châtelet - Paris.

Avec l'aide de l'Action musicale Seita.
CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
7 AU 14 JUILLET.



D.R.

CENTRE ACANTHES ELLIOTT CARTER

Pour la première fois, c'est la musique nord-américaine qui s'installe au Centre Acanthes; non parce qu'elle est américaine, mais parce qu'Elliott Carter fait partie des grands créateurs de notre temps. Est-il, outre-Atlantique, la pointe avancée de notre vieille Europe ou fait-il souffler, en Europe, la brise du grand large américain ? Ses cours devraient apporter une réponse et permettre de mieux situer le singulier apport d'un homme nourri de deux civilisations.

Les concerts publics permettront, par ailleurs, au public d'Avignon de découvrir des œuvres dont la diffusion européenne commence enfin à se normaliser. Œuvres au langage ambitieux qui donneront la dimension de ce grand maître.

Quant au coup d'envoi, il coïncide avec une célébration: le 15^{ème} anniversaire du Centre Acanthes, grande fête rétrospective dont la présence de Pierre Boulez et des musiciens de l'Ensemble InterContemporain décuplera le retentissement.

cours théoriques et pratiques

Cours généraux: Elliott Carter, Jonathan Bernard et Stéphane Goldet.

Ateliers instrumentaux: Robert Aitken (musique de chambre), Irvine Arditti (violon), Sylvio Gualda (percussion), Charles Rosen (piano), Rohan de Saram (violoncelle) et Quatuor Arditti (quatuor à cordes).

CHARTREUSE DE VILLENEUVE DU 16 AU 30 JUILLET.

concerts publics

15^{ème} ANNIVERSAIRE DU CENTRE ACANTHES.

Concert en hommage à Michel Guy.

Œuvres de BERIO, BOULEZ, CARTER, DUTILLEUX, HENRY, KAGEL, LIGETI, LUTOSLAWSKI, MESSIAEN, NONO, STOCKHAUSEN, TAKEMITSU, XENAKIS.

Pierre-Laurent Aimard (piano), Daniel Ciampolini (percussion), Sophie Cherrier (flûte), Jacques Deleplancque (cor), Pascal Gallois (basson), Maryvonne Le Dizès (violon), Pierre Strauch (violoncelle), Penelope Walmsley-Clark (soprano), Ensemble InterContemporain.
Direction, Pierre Boulez.

EGLISE DE LA CHARTREUSE
15 JUILLET À 18 H.

CARTER: Quatuor à cordes N° 1.
STRAVINSKY: 3 Pièces pour quatuor à cordes.
BARTÓK: Quatuor à cordes N° 5.

Quatuor Arditti: Irvine Arditti et David Alberman (violons), Garth Knox (alto), Rohan de Saram (violoncelle).

THÉÂTRE MUNICIPAL
18 JUILLET À 21 H 30.

CARTER:

Pièces pour quatre timbales.
Enchanted Preludes, pour flûte et violoncelle.

VARÈSE: Densité 21,5.

HOLLIGER: ...T(air)e..., pour flûte.

AITKEN: Plainsong, pour flûte.

TREMBLAY: ...Le sifflement des vents..., pour flûte et percussion.

Robert Aitken (flûte), Sylvio Gualda (percussion), Rohan de Saram (violoncelle).

EGLISE DE LA CHARTREUSE
20 JUILLET À 19 H.

CARTER: Quatuors à cordes N° 2 et N° 3.

BERG: Suite lyrique.

Quatuor Arditti.

EGLISE DE LA CHARTREUSE
22 JUILLET À 19 H.

VARÈSE: Octandre.

CARTER: Triple Duo.

In Sleep, In Thunder.

IVES: Pièces de musique de chambre.
Martyn Hill (ténor).

Ensemble Contrechamps.
Direction, Farhad Mechkat.

EGLISE DE LA CHARTREUSE
23 JUILLET À 19 H.

CARTER: Quatuor à cordes N° 4.

CRAWFORD-SEEGER: Quatuor à cordes.

IVES: Quatuor à cordes N° 2.

Quatuor Arditti.

EGLISE DE LA CHARTREUSE
25 JUILLET À 19 H.

CARTER:

Pièces pour quatre timbales.
Sonate pour violoncelle et piano.
Duo pour violon et piano.
Night Fantasies pour piano.

Irvine Arditti (violon), Sylvio Gualda (percussion), Charles Rosen (piano), Rohan de Saram (violoncelle).

EGLISE DE LA CHARTREUSE
27 JUILLET À 19 H.

OEUVRES D'ELLIOTT CARTER

présentées par les stagiaires du Centre Acanthes

(entrée libre, selon les places disponibles).

EGLISE DE LA CHARTREUSE
30 JUILLET À 18 H.

Coproduction Centre Acanthes/18^{èmes} Rencontres de la Chartreuse/Festival d'Avignon.

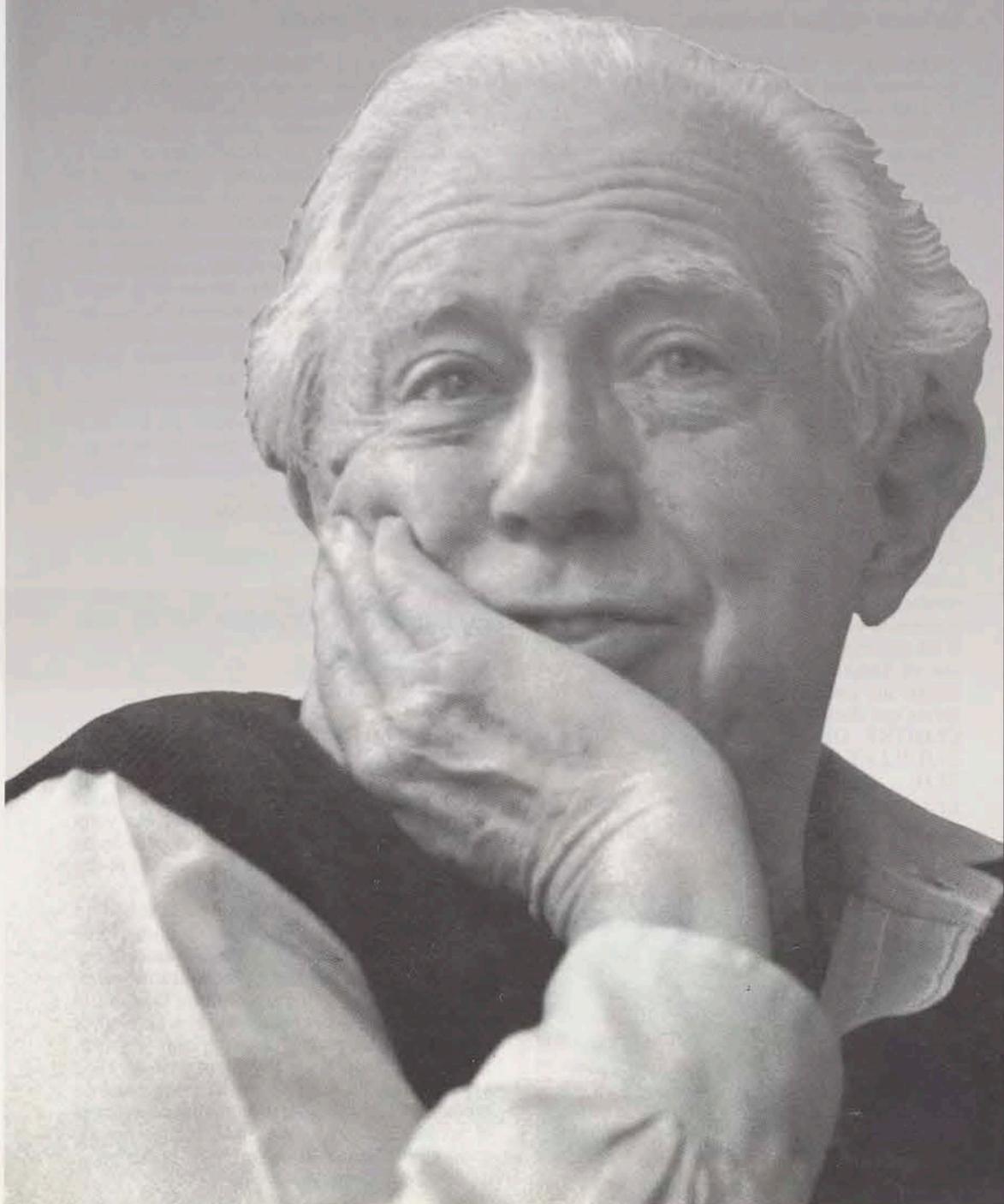
Avec l'aide du Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse), de l'Association française d'Action artistique, de la Sacem, de l'ADAMI, de la Spedidam, de la FCM.

En collaboration avec l'Association ProQuartet. Les manifestations du Centre Acanthes sont enregistrées par Radio France.



Le Centre Acanthes bénéficie du soutien de l'Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts.





L'ASSOCIATION
ORCOFI
POUR L'OPERA,
LA MUSIQUE
ET LES ARTS
ET LE CENTRE
ACANTHES

SEMINAIRE
ET CONCERTS
CONSACRES
A L'ŒUVRE
D'ELLIOTT CARTER
DU 16 AU 30
JUILLET 1991

CONCERT DU
QUINZIEME
ANNIVERSAIRE
DU CENTRE
ACANTHES
15 JUILLET 1991

A LA CHARTREUSE
DE VILLENEUVE
LEZ AVIGNON

ASSOCIATION ORCOFI
POUR L'OPERA,
LA MUSIQUE ET LES ARTS
PRÉSIDENT : HENRY RACAMIER
PRÉSIDENT DU COMITE
ARTISTIQUE : ROLF LIEBERMANN
48 BIS AVENUE MONTAIGNE
75008 PARIS
TEL. : 40 70 17 61

ELLIOTT CARTER PAR GUY VIVIEN



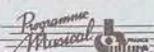
MUSIQUES ET THÉÂTRE TRADITIONNELS PERSANS.

Programme établi par SOUDABEH KIA. 

Le monde iranien n'est pas limité aux frontières actuelles. Du point de vue ethnique, linguistique et culturel, il s'étend de l'Anatolie (Kurdes), aux Turkestan chinois (Tajiks du Pamir), englobe l'Afghanistan, le Tajikistan, une partie de l'Ouzbékistan (Boukhara et Samarkande), une partie du Pakistan (Baloutches et Pachtuns). Dans toutes ces régions, les populations de souche indo-iranienne parlent le persan ou des langues de la même famille.

A l'image de cette diversité, une soixantaine d'artistes sont présents, montrant ainsi la richesse des traditions du monde persan.

Coproduction Festival d'Avignon, Programme musical de France Culture et France Musique. Avec l'aide de l'Association française d'Action artistique, du Département des Affaires internationales du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec le concours d'Alpha Fnac. 



© MEHTI KHONSARI

LE TAZIEH OU DRAME RELIGIEUX

Pour la première fois en Europe.

Avec Hachem Fayaz.

Le Tazieh est né d'un deuil qui mobilise une grande majorité d'Iraniens.

Ce deuil commémore chaque année un drame historique qui s'est déroulé en 680.

Le prophète Mohammad étant mort en 632, avant d'avoir pu désigner son successeur, une partie des croyants prit fait et cause pour Ali, le cousin et gendre du prophète. Ali ayant été assassiné, son fils cadet Hossein lui succéda. Il quitta Médine avec toute sa famille et une petite escorte, pour aller rejoindre en Irak ses partisans. Parvenu, non sans peine, dans la plaine de Kerbela, la caravane médinoise, cernée par l'ennemi, (c'est à dire par les troupes du calife de Damas) et dévorée par la soif, succomba. Hossein et 72 des siens furent massacrés sur place (octobre 680).

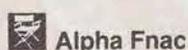
Pour célébrer leur martyr, les Iraniens créèrent la cérémonie du deuil du Moharram et dès le XVI^e siècle, organisèrent des cortèges avec des tableaux vivants et au XVIII^e siècle, exécutèrent des drames religieux (Tazieh), dont l'action principale se passe à Kerbela.

Le nombre des artistes varie, il peut aller jusqu'à cent. Mais en dehors du mois du Moharram, il est aussi parfois représenté par des troupes ambulantes composées de 7 à 8 interprètes, le plus souvent des amateurs, qui jouent plusieurs rôles à la fois, les personnages de femmes étant tenus par des hommes.

Les hommes aux voix rauques récitent les rôles des traîtres, ceux qui ont des voix plus mélodieuses chantent les rôles des martyrs. Le Tazieh est écrit en vers, soit par des anonymes, soit par des écrivains, avec le lyrisme et la mystique empruntés aux grands poètes.

La musique est très présente, elle intervient entre les tableaux et amplifie le tragique. Les instruments utilisés sont des tambours, cymbales, cor, trompettes.

Le Tazieh rappelle les mystères du Moyen Age.
CLOÎTRE DES CÉLESTINS
20, 21 ET 22 JUILLET À 22 H.



participe à la réalisation du programme Musiques et théâtre traditionnels persans et à l'Hommage à Delphine Seyrig.

KHEIMEH SHAB BAZI.

La tente du jeux nocturne.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES.

Kheimeh Shab Bazi est le plus célèbre théâtre de marionnettes traditionnel d'Iran.

Ce théâtre, qui raconte une très longue histoire, se passe dans les villages les plus reculés pour divertir les habitants et pour servir en même temps de journal régional, évoquant la vie quotidienne des paysans ou des bergers.

En dehors des villes, il se joue à l'occasion des fêtes de mariage, de naissance ou de circoncision. Il se joue aussi dans les cafés ou sur des places publiques.

Les marionnettes, de petites tailles, sont manipulées à l'aide d'une ou deux cordes. Les personnages, il y en a plus de cent, sautillent au lieu de marcher, le principal s'appelle *Mobarak*, un serviteur noir à la cour soit d'un sultan, soit dans la maison d'un homme riche.

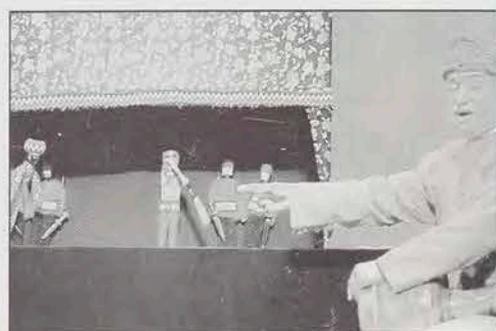
Il parle d'une manière ironique, plaisante sur tout, Polichinelle comme ses frères, il représente les classes opprimées et défend leurs droits.

Le maître Ahmad Khamsei, âgé de 75 ans, a consacré 62 ans de sa vie au théâtre de marionnettes. C'est incontestablement le plus renommé en Iran.

Il est accompagné de deux musiciens (tambourin et kamanché), employant de temps en temps un instrument à vent placé entre les lèvres qui donne un son strident, le *soutak*.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
23 JUILLET À 22 H, 24 JUILLET À 19 H ET À 22 H.

EGLISE DES CÉLESTINS
21, 22, 25, 26, 27, 28 ET 29 JUILLET À 19 H.



© MEHTI KHONSARI

MUSIQUE DU KHORÂSÂN.

Bardes du Khorâsân.

Des peuples turcs se sont établis dans le Khorâsân, creuset d'une antique et brillante civilisation entre les plaines d'Asie centrale et les déserts du plateau iranien. Dans la région de Quchân cohabitent en bonne entente Turcs, Persans, Turcomans et Kurdes. Les bardes de la région chantent donc en trois langues. Leur musique également, synthétisant plusieurs styles, est comme le langage commun de ces différents peuples. La mémoire des grands bardes est fantastique : en plus des sonnets classiques ou populaires, ils connaissent d'interminables épopées galantes ou épiques qu'ils découpent en épisode, comme un feuilleton quotidien étalé sur une semaine entière.

L'instrument roi est toujours le luth (*dotâr*), le seul confident du barde ; lorsque son chant se tait, c'est le *dotâr* qui parle pour lui, en totale liberté. De ses deux cordes, on croit entendre un orchestre complet.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
25 JUILLET À 22 H.

MUSIQUE DU TURCOMAN ET DU MAZANDARAN.

Groupe de Bardes turcomans Bakhshi

Les ménestrels bakhshi sont la mémoire vivante des nomades des steppes. Leurs chants célèbrent les hauts-faits des héros, les yeux ensorceleurs de l'aimée, les beautés de la nature, et contiennent aussi des sagesses et des maximes.

La musique des Turcomans est à la fois d'un extrême raffinement et d'une grande force expressive : les voix sont tendues, entrecoupées de cris, de gloussements, de bourdon grave, d'effets vocaux insolites remontant sans doute aux pratiques chamaniques. Les mélodies pathétiques, amples et brodées sont enluminées par le timbre fin et scintillant du *dotâr* et de la vièle *gjak*. Elle couvre une grande variété de types modaux ou *maqâm* savamment agencés et tendus sur des trames rythmiques denses évoquant le galop du cheval dans la steppe.

Ney du Mazânderân.

La flûte de roseau *ney*, qui est répandue de l'Inde au Maroc, est l'instrument favori des bergers. C'est aussi en Iran un instrument classique des plus raffinés. Il est rare cependant de pouvoir remonter jusqu'à ses sources populaires : les bons joueurs de *ney* sont extrêmement rares dans les campagnes. Dans le Mazânderân, au nord du pays, a surgi un de ces talents solitaires qui incarne à lui tout seul tout le génie musical populaire.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
26 JUILLET À 22 H.

GÉRÉMONIE "ZAR".

Pour la première fois en Europe.

La croyance en la prise de possession du corps et de l'âme par un être surnaturel malfaisant (démon-djinn-vent) a existé depuis les temps préhistoriques en Iran.

Le Zar au sud de l'Iran, des côtes du Golfe persique et de la mer d'Oman est un exorcisme par la transe.

En Iran, ce sont les descendants des esclaves noirs, jadis venus d'Afrique et surtout du Zanzibar qui l'implantèrent sur les côtes. Le Zar est un "vent" surnaturel et maléfique qui "monte" sur les sujets pauvres, les chevauche et les transforme en montures. Ces vents venus d'Arabie ou d'Afrique s'attaquent surtout aux gens défavorisés.

Quand un homme ou une femme tombe victime d'un "vent" ou plutôt lui sert de monture, le mal se déclare sous forme de crise cardiaque, inertie, léthargie etc...

La cérémonie d'exorcisme alors se tient soit sur une place publique, soit dans une grande pièce suivant l'importance de la foule.

Les instruments de musique sont généralement de grands tambours et un *tinbureh*, instrument à cordes assez primitif.

La magie de l'ordonnateur avec son bambou cerclé d'anneaux en argent qui intime l'ordre au démon de se retirer du corps, celle de la musique répétitive, et des chants lancinants donnent à cette cérémonie une force envoûtante. Petit à petit, le malade se met en mouvement et c'est le signe que le vent maléfique bouge... et lorsque l'homme et la femme sont délivrés, ils entrent dans la communauté "des gens du vent".

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
27 JUILLET À 22 H.

MUSIQUE BALOUTCHE ET BANDARI.

Fête et guérison au Baloutchistan

La musique baloutche est très riche; elle accompagne l'homme depuis sa naissance, jusqu'à sa mort, en passant par le berceau, la circoncision, le mariage. La musique exorcise le chagrin mais surtout elle peut chasser la maladie et la possession par les mauvais esprits dans le rite *guâti*. Elle utilise des instruments aux timbres clairs, brillants, et résonnant comme la viole *sorud* à 4 cordes auxquelles s'ajoutent 6 à 8 cordes sympathiques qui amplifient la résonance; le luth *tanburak* qui marque le bourdon rythmique, la cithare à clavier *benju*, ainsi que les accents graves et secs du *rabâb* et du tambour biface *doholak* qui marque les rythmes d'une manière syncopée. Rarement une musique a réussi à mettre en œuvre une telle force et une telle séduction pour submerger complètement l'auditeur et l'entraîner dans la fête.

Le Golfe Persique, lieu de rencontre et d'échange des cultures persane, arabe, indienne et même africaine, a élaboré une forme musicale réellement interculturelle, synthétisant les éléments les plus divers. C'est la "musique des ports" (*bandari*), qui évoque les senteurs lourdes, l'air brûlant, le sel et les claquements des voiles.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
28 JUILLET À 22 H.

MUSIQUE SOUFI DU KURDISTAN.

Derviches du Kurdistan.

Ce sont les Kurdes qui ont peut-être le mieux préservé l'héritage spirituel et musical des anciens Iraniens. Les chants des derviches kurdes, accompagnés par les grands tambourins servent d'introduction au rituel extatique du *zehr* dont certains aspects remontent au chamanisme. Ces chants sont des exhortations, des suppliques amoureuses, des professions de foi, dans une langue tour à tour rude et enflammée, ou poétique et pleine d'images symboliques. Les voix pathétiques, fortes, magnétiques touchent l'auditeur au cœur, et le son des tambours qui véhiculent une énergie peu commune l'enveloppe totalement et le transporte au centre de ce cercle symbolique que constitue le rite du *zehr*.

Autre expression du sacré et du secret est le murmure du fragile luth *tanbur*. Avec ses trois cordes il ouvre un monde magique de sonorités et de mélodies ésotériques qui traduit en sons célestes les états subtils de l'âme.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
29 JUILLET À 22 H.



© LE ZURKHANEH - D.R.

MUSIQUE D'AZERBAÏDJAN D'IRAN.

Menestrels d'Azerbaïdjan (Asheq)

Le chant des ménestrels *âsheq* d'Azerbaïdjan est une fusion de l'art du *bakhshi* d'Asie centrale et de la tradition persane des musiciens de cour. Les thèmes sont également la gloire et la patrie, l'amour et la sagesse, l'instrument du barde est encore un luth, le *sâz*, accompagné du timbre nasillard et doux de la flûte à anche *bâlâ-bân*, et la percussion *daf*. Dans cette musique Caucasienne où la fête (*toy*) est le rite social et culturel par excellence, le ton est toujours jubilatoire, et même le pathos ou la gravité des textes sont relativisés par l'envoûtement des rythmes et des mélodies. Ces chants et ces effets de voix imitant le rossignol, soutenus par le martellement serré du tambourin sont une invitation irrésistible à la fête.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
30 JUILLET À 22 H.

NUITS PERSANES

Le Zurkhâneh.

Avec Morshed Faramarz.

Le Zurkhâneh est une institution ancienne à la formation physique et morale dans l'esprit de la tradition de la chevalerie.

Les exercices sont exécutés dans une large fosse (*god*) dont le sol est baigné par les athlètes à leur entrée.

C'est en exécutant des mouvements — avec de lourdes masses, des arcs en métal munis de chaînes et de grands boucliers de bois massif — et en luttant au corps à corps (ils saisissent le rival par la ceinture), qu'ils s'entraînent aux arts martiaux.

Un homme (*morshed*) dirige les exercices au rythme d'un tambour en terre cuite (*zarb*) et d'une cloche, accompagné par des chants psalmodiés en louange à la religion et aux héros épiques du Livre des Rois. Les athlètes, des débutants aux maîtres, portent des pantalons collants et courts en cuir brodé, et sont tenus de respecter des règles éthiques d'altruisme et de chevalerie (*javanmardi*).

Musique soufi iranienne.

La musique persane est par essence mélodique et monodique et laisse une large part à l'improvisation : elle n'est donc rien moins qu'orchestrale.

Sa forme d'interprétation la plus rigoureuse et traditionnelle fait appel à un chanteur et à un ou plusieurs instruments dialogant entre eux.

Une des principales caractéristiques de cette musique réside dans un dialogue où l'instrument répond au chant dont il reproduit les courbes phrase après phrase. Les instruments utilisés sont le *ney* (flûte), le tambourin (*daf*), la vièle (*rebab kamantché*). Les derviches chantent et jouent volontiers des mélodies à caractère mystique.

Shahrâm Nâzeri

Shahrâm Nâzeri est né en 1950 à Kermanshâh dans une famille très attachée à la musique. Son père l'initia à la musique très tôt : à 11 ans il commence à étudier de façon approfondie la musique traditionnelle. En 1975, il remporte le premier prix de chant au Concours de Musique traditionnelle. Il commence alors à chanter avec les meilleurs ensembles et solistes. Shahrâm Nâzeri, qui a réalisé un grand nombre d'enregistrements sur cassettes, est devenu au cours de ces dernières années l'un des chanteurs les plus connus et les plus populaires en Iran.

Nusrat Fateh Ali Khan et ses musiciens.

Nusrat Fateh Ali Khan est certainement le plus grand chanteur de Quawwal actuel du Pakistan. Sa technique vocale, sa spontanéité créatrice, la richesse expressive de son chant et cette manière de poser un climat, de jouer sur les tensions et les contrastes pour finalement s'arracher sur une vocalise aussi acrobatique que fulgurante, sont confondants.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES.
31 JUILLET ET 1ER AOÛT À 22 H.

Textes écrits avec l'aide de Messieurs Farrokh Gaffary et Jean During.

MAISON DU THÉÂTRE : ARTISTE ET CITOYEN.

ANFIAC, Ministère de la Culture et de la Communication, Festival d'Avignon.

A Berlin la chute des pierres et à l'Est l'écroulement des totalitarismes, au Sud l'interpellation sur le sens de l'échange culturel, en France la décentralisation et la question de la ville et des inégalités...

Dans ces bousculades, quelle est l'inscription de l'artiste dans la cité et dans l'histoire ?

La Maison du Théâtre est dans le temps du Festival, un espace pour aborder cette question.

Voilà pourquoi : "Artiste et Citoyen".

ENTRÉE DES PUBLICS.

C'est une des caractéristiques les plus fortes du spectacle vivant que de faire se réunir, le temps d'une représentation, un public à la fois solitaire et solidaire.

Mais le public est aussi un partenaire qui peut s'organiser pour agir sur la diffusion et parfois même, avec la complicité des artistes, sur la production.

La Délégation au développement et aux formations et la Direction du théâtre et des spectacles font le point, avec les professionnels, sur les publics "acteurs".

19 juillet - 10 h/13 h.

COMPLICITÉS AVEC LES 2 "V".

(Jean VILAR - Antoine VITEZ).

Rencontre conçue et animée par Jack Ralite.

19 juillet à 15 h.

RENCONTRES AVEC HEINER MÜLLER.

La citoyenneté de l'acte artistique.

Autour d'Heiner Müller se réunissent, venus d'Europe, des écrivains, des metteurs en scène à propos des questions suivantes :

- les écrivains doivent-ils être idiots ?
- vitesse de l'écriture, vitesse de la mise en scène et de la scénographie ?
- l'auteur dramatique chroniqueur et/ou mythologue ?

Rencontre préparée par Maurice Tazman.

ANFIAC, Festival d'Avignon avec l'Académie expérimentale des théâtres.

20, 21 et 22 juillet - 10 h/13 h.

Maison du Théâtre.

POUR L'ÉGALITÉ D'ACCÈS À LA CULTURE.

Association des Directeurs régionaux des Affaires culturelles.

Association des Conseillers Théâtre, Action culturelle des D.R.A.C., Délégation au Développement et aux Formations - Ministère de la Culture et de la Communication, ANFIAC.

20 juillet à 15 h.

LA CITÉ, LE THÉÂTRE ET LES JEUNES.

Les collectivités territoriales face à leurs nouvelles responsabilités.

Comment développer les activités théâtrales pour et par les jeunes ?

Comment élargir le public des théâtres ?

Comment inscrire ces préoccupations dans la cité ?

ANRAT, Observatoire des Politiques culturelles en collaboration avec la F.N.C.C.

21 et 22 juillet à 15 h.

LA CONQUÊTE DES PUBLICS.

Culture des médiations.

Sessions de formations proposées par l'Association pour le Développement culturel en Région (A.D.C.R.), (sur inscription).

24 juillet - 10 h/13 h - 15 h/19 h.

26 juillet - 10 h/13 h.

L'ARTISTE ET LA VILLE.

Urbanisme, architecture, banlieue : quelle place pour les arts dans les villes ?

Les villes en Europe : les réseaux de villes, passerelles de culture ?

Dans les politiques culturelles des collectivités territoriales : quelle participation de l'artiste (citoyen) ?

Rencontres avec le Parti socialiste.

25 juillet - 10 h/13 h - 15 h/19 h.

INTERVENTION D'ARTISTES DANS L'ENVIRONNEMENT.

Sites urbains et pleine nature.

Centre International d'Art et de Sculpture. ANFIAC.

17 juillet à 10 h.

L'HOMME DE THÉÂTRE ET LE POLITIQUE VILAR ET APRES...

Avec le temps, on va surtout se souvenir d'une figure singulière, caractérisée par l'ampleur et l'efficacité du projet civique. On s'interroge ici moins sur le passé que sur l'actualité du modèle.

Journée conçue et organisée par Pascal Ory. ANFIAC.

27 juillet - 10 h/13 h.

les autres rendez-vous

LE CHOC DE L'ÉTRANGER DANS LA CRÉATION THÉÂTRALE.

Depuis 30 ans, les hommes de théâtre occidentaux ont fréquenté de plus en plus régulièrement et avec assiduité les festivals internationaux de théâtre, lieux privilégiés de rencontres entre les civilisations.

En sont-ils sortis indemnes ?

Catherine Clément et Chérif Khaznadar incitent des hommes de spectacle et des théoriciens à établir un bilan.

Maison des Cultures du Monde, ANFIAC.

16 juillet - 10 h/13 h - 15 h/19 h.

RENCONTRE AUTOUR DE VALLE-INCLÁN ET DES COMÉDIES BARBARES

Théâtre de la Colline, Festival d'Avignon et ANFIAC.

17 juillet - 10 h/13 h - 15 h/19 h.

(se reporter à la page 2)

ÉCRITURES ET FORMES

Théâtre Ouvert, ANFIAC.

18 juillet - 10 h/13 h.

Maison du Théâtre, Grand Cellier.

TRADUIRE LE THÉÂTRE

Le Centre international de la Traduction théâtrale - Maison Antoine Vitez - dont le siège est à Montpellier, réunit les traducteurs de théâtre, les universitaires et les chercheurs, le monde de la scène et de l'édition théâtrale autour d'une vaste tâche de recensement, de traductions et de diffusions de textes théâtraux.

22 juillet à 15 h.

LA MEDITERRANÉE ET SES THÉÂTRES.

Par l'ANFIAC et l'Académie Expérimentale des Théâtres, avec l'aide de l'AFAA et la participation de l'Institut international du Théâtre Méditerranéen.

Coordination : Irène Sadowska-Guillon.

24 juillet - 10 h/19 h.

Maison du Théâtre, Grand Cellier.

RETRANSMISSION DES CONFÉRENCES DE PRESSE DU FESTIVAL D'AVIGNON : N.G. PRODUCTION.

La Maison du Théâtre ouvre ses portes le 15 juillet au Centre de Congrès, place du Palais des Papes. Elle est un lieu de rencontres professionnelles et publiques.

Programme détaillé disponible début juillet.

Coordination : ANFIAC

19, rue du Renard - 75004 Paris.

Tel : (1) 42.77.33.22.

Centre de Congrès : 90.27.50.83.



ACADÉMIE EXPÉRIMENTALE DES THÉÂTRES

ÉCRITURES DRAMATIQUES D'AUJOURD'HUI.

Dans le cadre des "Rendez-Vous" de l'Académie Expérimentale des Théâtres, dix jeunes metteurs en scène et dramaturges invités à Avignon du 15 au 26 juillet, se réunissent en compagnie d'auteurs, de dramaturges et de metteurs en scène associés à différentes manifestations du Festival, les Chantiers de Théâtre Ouvert, la Dramaturgie contemporaine à la veille de 1992 et les manifestations animées par l'ANFIAC et le Festival.

Leurs débats et leurs interrogations ont pour objet l'exercice de la mise en scène et de la dramaturgie contemporaines.

Maison du Théâtre.

L'OBSERVATOIRE DE L'ACADÉMIE EXPÉRIMENTALE DES THÉÂTRES.

Poursuivant l'opération de l'année dernière, quatre envoyés spéciaux parcourent le Festival d'Avignon entre le 9 juillet et le 1^{er} août, pour surprendre et évaluer de nouvelles orientations esthétiques et théâtrales.

LE THÉÂTRE FACE AUX "BOMBES" DE L'HISTOIRE.

A l'initiative de Jean-Pierre Thibaudat et de l'Académie Expérimentale des Théâtres, avec l'ANFIAC, Libération et le Festival d'Avignon.

23 juillet - 17 h.

Verger Urbain V

RENCONTRES - DÉBATS

RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

Rencontres avec les metteurs en scène, scénographes, chorégraphes... du Festival, animées par Catherine Clément.

(Programme disponible début juillet.)

VERGER URBAIN V À 17 H.

INSTITUT DE LA COMMUNICATION D'AVIGNON

Le théâtre des exclus. Autour d'Armand Gatti.
Débat animé par l'équipe du Nouvel Observateur.

15 juillet à 17 h 30.

Vilar parmi nous.

Débat animé par l'équipe de l'Express.

16 juillet à 17 h 30.

Et le public alors ?

Débat réalisé par l'équipe de Télérama, animé par Fabienne Pascaud.

17 juillet à 17 h 30.

Images de l'Angleterre et de l'Espagne dans le théâtre d'aujourd'hui

Débat animé par l'équipe culturelle du Figaro.

18 juillet à 17 h 30.

Le Masque et la Plume

Enregistrement public de l'émission de France Inter

19 juillet de 17 h 30 à 19 h 30.

L'Esprit et la lettre

Association Ader - Pierre Cessat.

20 juillet à 11 h.

Culture : le temps des métissages.

Débat animé par Noël Copin, directeur de la rédaction de La Croix-l'Événement.

20 juillet à 17 h 30.

Le Théâtre et son engagement dans le mouvement social. Rencontre avec Armand Gatti.

Débat animé par l'équipe de l'Humanité.

21 juillet à 11 h.

La dramaturgie européenne contemporaine à la veille de 1992.

Conclusions du séminaire organisé par Théâtre Ouvert.

21 et 25 juillet à 17 h 30.

Echanges : écrivains et artistes du bassin méditerranéen interrogent.

Débat animé par l'équipe de l'Humanité

22 juillet à 17 h 30.

Rencontre Théâtre et éducation.

Par l'Association nationale de Recherche et Action théâtrale et le Provençal.

23 juillet à 17 h 30.

Lieu théâtral, espace cinématographique

Par le Club de la presse d'Avignon et de Vaucluse.

24 juillet à 17 h 30.

AUTRES MANIFESTATIONS

AVIGNON PUBLIC OFF

Renseignements - adhésions - réservations
Accueil du public : Hall de l'Hôtel de Ville, Place de l'Horloge.

Tous les jours de 11 h à 20 h.

Toutes les informations sur les spectacles Off.

- Cartes d'adhésion au prix de 60 frs donnant droit à 30 % de réduction sur les prix des spectacles "Avignon-Public-Off".

- Fichier marché des spectacles Off, à destination des professionnels.

Maison du Off, 18, rue Buffon.

Rencontres avec les compagnies, lectures, débats, performances,

Chaque jour, de 11 h à 20 h.

Pour recevoir le programme par correspondance

Faire parvenir une enveloppe 22 X 32 cm libellée et affranchie à 12 frs à :

Avignon Public Off

B.P. 664

75531 PARIS CEDEX 11

FOUS DE THÉÂTRE

Coproduction Fondation de la Création étudiante, Festival d'Avignon, Université des Pays de Vaucluse.

Avec le soutien de la M.N.E.F., du CROUS Aix-Marseille, de la Ville d'Avignon, du Conseil général de Vaucluse et de la Caisse d'Épargne.

Le Festival d'Avignon est un lieu de spectacles, d'échanges, de rencontres, mais aussi de formation. Des milliers d'étudiants, d'universitaires y séjournent.

En 1988, la Mutuelle nationale des Etudiants de France (M.N.E.F.), en collaboration avec la direction du Festival d'Avignon a mis en place des services pratiques pour faciliter leur accueil, leur parcours dans le festival.

Depuis, la Fondation de la création étudiante a choisi de mettre en valeur leur travail en aménageant la Faculté des Lettres qui devient ainsi lieu de spectacles et de lectures.

Les spectacles étudiants

On peut voir en alternance des spectacles et des travaux d'élèves proposés par les universités de : Aix, Avignon, Montpellier, Paris, Dublin, Louvain, Iasi, Lodz, Berlin, Orégon... et tirés des œuvres de : S. ÓCasey, H. Müller, M. Kundera, J. Renard, D.H. Lawrence, J.M. Ribes, R. Musil...

FACULTÉ DES LETTRES

11 JUILLET AU 31 JUILLET À 17 H ET 21 H.

Le salon de lecture

Etudiants et festivaliers peuvent savourer tranquillement des textes de théâtre parmi un fonds de 2.000 titres réunis dans cette bibliothèque d'été grâce au concours d'Actes Sud-Papiers et du Centre national des Lettres.

Chaque jour à 18 h 30, le salon accueille un débat, une lecture.

COUR DE LA FACULTÉ DES LETTRES

11 JUILLET AU 31 JUILLET DE MIDI À MINUIT.

LA ROULOTTE DES AUTEURS LIBRAIRIES DU FESTIVAL

La SACD et Christian Dupeyron (Actes Sud-Papiers) installent à nouveau leur "roulotte des auteurs", dans la cour de la Maison Jean-Vilar. Plus de deux milles textes dramatiques sont ainsi exposés, (Gallimard, Minuit, l'Avant-Scène, Théâtrales, Bourgois, Bouffonneries, Théâtre Ouvert, P.O.L. Compact...)

Une autre librairie est également ouverte Cellule Marcheteau au Cloître St Jean (Chartreuse de Villeneuve).

Un salon de lecture est proposé, en collaboration avec la MNEF : Faculté des Lettres (5, rue Violette).

Les textes joués à Avignon sont proposés sur les lieux de spectacles lors des représentations.

Le tee-shirt et l'affiche du Festival sont disponibles sur ces points de vente et à l'Office de Tourisme.

ASSOCIATION DES LIBRAIRES D'AVIGNON :

Stand de vente d'ouvrages théâtraux à l'Hospice Saint-Louis.

EN MARGE D'AVIGNON

SARAH ME L'A DIT.

De Vittorio Rossi.

Mise en scène de l'auteur.

Avec Giselle Casadesus et Adrienne Bonnet, Michel Cochet, Hector Pinzon.

"Le mystère humain de vivre reste un mystère, mais le mystère humain de faire revivre n'existe pas. Faire revivre reste la faculté des acteurs." Vittorio Rossi.

Coproduction Promothea, Festival de Carpentras. Avec la participation des Cafés Luigi Lavazza.

23, 24 et 25 juillet à 21 h.

CHÂTEAU DE SAINT ROMAN.

Renseignements :

réservations à Paris au : 47.97.04.47.

au Château de Saint Roman au : 90.70.72.50.

EN ATTENDANT GODOT

De Samuel Beckett.

Mise en scène et scénographie, Bruno Boussagol.

Environnement sonore (acousmatique), Laurent Grappe.

Avec Thérèse Bosc, Brigitte Marion, Natacha Nouche, et en alternance Joachim ou Rémi Bosc.

Quatre hommes sans âge occupent un théâtre oublié comme un squatt de l'existence durant sa destruction organique. "No past, no futur, just time".

Production "Brut De Beton".

Avec le concours du Ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles d'Auvergne et France Culture.

9 juillet au 2 août à 18 h.

(sauf les 14, 21, 22, 23 et 28 juillet)

SALLE DES FETES.

C.H.S. DE MONTFAVET.

(accès bus n° 8, départ poste principale).

ATELIERS

100 JEUNES DU VAL D'OISE RACONTENT LE FESTIVAL

Le Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise organise parallèlement à la création de *Petit Nord cherche grand Sud* de Vincent Colin, une série d'ateliers publics de création ouverts aux jeunes du Val d'Oise.

Découvrant le Festival dans le cadre des structures d'accueil des CEMEA, ceux-ci recueilleront sur place les matériaux nécessaires à la réalisation d'une œuvre racontant l'événement. Le Théâtre des Arts rendra compte de cette aventure à l'occasion d'un grand week-end "spécial Avignon" à Pontoise les 9/10/11 novembre 1991.

Dix artistes dirigent ces différents ateliers : Jean-Paul Adan et Yvan Cledat (photo), Philippe Anjubault (écriture), Jean-Louis Berdot et Marc Guerini (vidéo), Carlo Diagonal (danse), Patrick Geminel et Didier Stéphani (scénographie), Régis Hebette (théâtre), Marie-Berthe Servier (Radio).

Avec l'aide de France Culture, EPA Cergy et du Conseil général du Val d'Oise.

Avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations et de la Caisse d'Épargne de Cergy.

10 AU 20 JUILLET - CEMEA

LES TROUPES PERMANENTES

COMPAGNIE ALAIN TIMÁR.

"Arthur A"

Création de Hervé Royer.

Mise en scène de Alain Timár.

Fiction librement inspirée de "L'Homme et l'Enfant" et de "Je.....Ils" d'Arthur Adamov.

15 au 31 juillet à 21 h 30.

Théâtre des Halles.

Tél : 90.85.52.57

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

"La Peau d'un Fruit" de Victor Haïm.

Mise en scène, Gérard Gelas.

9 juillet au 2 août à 21 h (dimanche à 18 h, relâche lundi). Salle Antonin Artaud.

"Noces de Sable".

Texte et mise en scène, Gérard Gelas.

10 juillet au 31 août à 18 h. (dimanche à 21 h).

Salle John Coltrane

8 bis, rue Ste Catherine

Tél : 90.86.58.11

THÉÂTRE DU BELIER

Compagnie André Morel.

"Candide ou l'Optimisme" de Voltaire.

Création.

Mise en scène, André Morel.

15 au 26 juillet à 17 h.

53, rue du Portail Magnanen.

Tél : 90.82.51.83 & 90.83.80.85

COMPAGNIE TREMLIN

"Dans les brumes de Fenimore".

Création Jeune Public.

11 juillet au 28 août à 14 h.

Ancienne Caserne des Pompiers

116, rue Carreterie.

Tél : 90.85.05.00

THÉÂTRE DE L'ETINCELLE

Compagnie de la Tarasque

"L'impromptu de l'Alma" de Ionesco.

Mise en scène, Claudie Lemonnier.

9 juillet au 2 août à 19 h.

14, Place des Etudes.

Tél : 90.85.43.91

COMPAGNIE CALICE

"Correspondance Diptyque".

Mise en ensemble, Malika Smaoui et Marc del Amo.

11 juillet au 2 août.

Usine St-Gobain - Avenue de la Synagogue

(Spectacle de chambre : sur rendez-vous).

Tél : 90.89.47.81 & 90.89.61.75

THÉÂTRE DU BALCON

Cie Serge Babuscia.

"Monsieur Plume plis au Pantalon" d'Henri Michaux.

9 juillet au 2 août à 17 h.

"La Déposition" d'Hélène Pedneault (Québec)

Mise en scène, Serge Babuscia.

9 juillet au 2 août à 20 h.

38, rue Guillaume Puy

Tél : 90.85.00.80

THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES

"Bistro" de Jacques-Henri Pons.

Mise en scène de Jean-Marie Boëglin

19 au 29 juillet à 20 h.

13, rue de la Croix

Tél : 90.82.19.70

THÉÂTRE DE LA DANSE

C. & G. GOLOVINE

"Sixième Rencontre internationale de la danse sacrée occidentale".

16 au 28 juillet.

Groupe Danse Golovine,

"Pieta", Oratorio Christus de F. Liszt.

17 juillet à 21 h et 25 juillet à 21 h.

"Auréole", création sur la Messe du Couronnement de Mozart.

21 juillet à 21 h.

Catherine Golovine.

"Magnificat" de Bach.

27 juillet à 21 h.

1 bis rue Ste Catherine

Tél : 90.86.01.27

LIEUX PERMANENTS

ECOLE D'ART D'AVIGNON

CASERNE DES PASSAGERS.

"Dessins et Dessins".

Point de vue sur le dessin contemporain en France.

Aurette, Cucchi, Gatard, Gauthier, Groborne,

Hurteau, Lucariello, Moninot, Novarina,

Rouan, Ruggirello, Sarkis.

Commissaire, Olivier Kaepelin.

5 juillet au 3 août de 15 h à 19 h sauf dimanche.

"Arts de la scène, scènes de l'art".

Colloque avec des artistes de tous horizons, des scénographes, des commissaires d'expositions, des historiens de l'art et du théâtre, des critiques

15 au 19 juillet

21, rue des Lices

Tél : 90.82.48.06

FOI ET CULTURE

Rencontres avec les artistes, célébration :

- XXI^e colloque "Foi et Culture" : "Théâtre populaire hier, culture pour tous aujourd'hui ?".

19 et 20 juillet.

- Visite de la Maison Jean-Vilar, échanges.

19 juillet après-midi.

- Dialogue avec les artistes présents au Festival.

19 juillet à 10 h.

Palais du Roure.

- Célébration de la 6^{ème} Rencontre Internationale de la Danse Sacrée.

16 au 28 juillet.

Chapelle de l'Oratoire

32, rue Joseph Vernet.

- Mardis du Festival : rencontres avec

A. Benedetto et M. Norman.

16 et 23 juillet

Centre Magnanen

49 ter, rue du Portail Magnanen.

Tél : 90.82.25.02

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

Cie Gérard Vantaggioli.

75, rue des Teinturiers

Tél : 90.85.25.87

CASERNE DES POMPIERS

"Lille en Avignon" présente des créateurs du Nord de la France (théâtre, danse, vidéo, littérature...)

116, rue Carreterie

Tél : 90.82.60.98

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE, DANSE, ART DRAMATIQUE.

10^{èmes} Rencontres interconservatoires.

"L'acteur entre mémoire et mouvement".

8 au 16 juillet

Salle Tomasi - Rue Bertrand

Tél : 90.85.80.87 & 90.82.15.37

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE CHAMPFLEURY-MAISON POUR TOUS.

9 juillet au 2 août

2, Rue Marie-Madeleine

Tél : 90.86.41.24.

CELA

- Français pour étrangers

- Stage "langue et civilisation françaises à travers le théâtre dans le Festival".

16 rue Ste Catherine

Tél : 90.86.04.33

GALERIE DUCASTEL.

SERGE HELENON.

Exposition par les Editions Vision Nouvelle

7 juillet au 7 septembre.

Tél : 90.82.04.54

9, Place Crillon

"EXPLOSION".

4^{ème} rencontre d'Art actuel.

Usine Saint Gobain et

Esplanade du Pont St Benezet.

9 juillet au 2 août.

Tél : 90.87.63.33

ACCUEIL

CEMEA

CENTRE DE JEUNES ET SEJOURS DU FESTIVAL

Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active (CEMEA), en collaboration avec le Festival et avec l'aide de la Ville d'Avignon, mettent à la disposition du public des formules d'accueil permettant de séjourner de 4 jours minimum à trois semaines au Festival. Installés dans les établissements scolaires de la Ville, plusieurs Centres d'accueil offrent des formules conviviales à des prix très abordables. Les Centres accueillent les individuels et les groupes.

Conditions d'admission :

- avoir entre 16 et 25 ans pour la formule "Centre de Jeunes"

- avoir plus de 18 ans et sans limite d'âge supérieure pour la formule "Centre de séjour"

Les Centres assurent aux festivaliers :

- des conditions de vie simples, mais de qualité et adaptées au Festival,

- des rencontres et débats avec les artistes,

- des échanges entre spectateurs,

- de nombreux ateliers permettant de se sensibiliser à une pratique théâtrale, de danse ou d'écriture...

- un service billetterie permet de bénéficier du tarif de groupe pour les spectacles du Festival

(réservation possible par correspondance et sur place).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

CEMEA

76, Bld de la Villette

75940 - PARIS CEDEX 19

Tel : (1) 40.40.43.43

à partir du 1^{er} juillet :

8, rue Frédéric Mistral

84000 AVIGNON

Tel : 90.27.09.98.

LA MNEF

La MNEF (Mutuelle nationale des Etudiants de France) organise cette année plusieurs services pour accueillir les étudiants :

(transport, hébergement et réservation des places) à tarif réduit.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Fondation de la création étudiante

MNEF - CAMPUS

BP 100

94252 - GENTILLY CEDEX

ou Minitel 3615 code MNEF

A partir du 1^{er} juillet :

ACCUEIL MNEF

UNIVERSITÉ D'AVIGNON

5, rue Violette - 84000 AVIGNON

Tel : 90.85.44.72.

LE FESTIVAL D'AVIGNON
EST SUBVENTIONNÉ PAR

LA VILLE D'AVIGNON
LE CONSEIL GÉNÉRAL DE VAUCLUSE
LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-
ALPES-CÔTE D'AZUR
LA VILLE DE
VILLENEUVE LEZ AVIGNON
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DU THÉÂTRE ET DES SPECTACLES,
DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE,
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES
INTERNATIONALES,
CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION
ARTISTIQUE

IL BÉNÉFICIE DE L'AIDE DE

L'UNESCO
LA C.E.E.
RADIO FRANCE
FRANCE CULTURE
PROGRAMME MUSICAL DE
FRANCE CULTURE

AVEC LA PARTICIPATION DU
CRÉDIT LOCAL DE FRANCE

LE FESTIVAL D'AVIGNON BÉNÉFICIE
DU CONCOURS DE

L'ADAMI
SOCIÉTÉ CIVILE POUR
L'ADMINISTRATION DES DROITS DES ARTISTES
ET MUSICIENS INTERPRÈTES
LA CAISSE DES DÉPÔTS
ET CONSIGNATIONS
LA FONDATION DE FRANCE

ET DE

ALPHA FNAC
ASSOCIATION ORCOFI POUR L'OPÉRA,
LA MUSIQUE ET LES ARTS
GROUPE CALLET INDUSTRIE
COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DES
CÔTES DU RHÔNE
FONDATION BEAUMARCHAIS
FONDATION ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
FONDATION GAN POUR LE CINÉMA
LA SACD
LA SACEM
L'UAP

REMERCIEMENTS

AUX CEMEA
À LA MNEF
À L'OFFICE DE TOURISME D'AVIGNON

LA CHARTREUSE
DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
EST SUBVENTIONNÉE PAR

LA VILLE
DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
LE DÉPARTEMENT DU GARD
LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
LA DIRECTION
DU THÉÂTRE ET DES SPECTACLES
LA CAISSE NATIONALE
DES MONUMENTS HISTORIQUES
ET DES SITES

ELLE REÇOIT L'AIDE DE
L'AMERICAN EXPRESS
LA FONDATION
ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

LA CHARTREUSE EST PARRAINÉE PAR
LA LYONNAISE DE BANQUE



SOCIÉTÉ CIVILE
POUR L'ADMINISTRATION
DES DROITS DES ARTISTES
ET MUSICIENS INTERPRÈTES.



**Vous Jouez
La Comédie
Ne Jouez Pas
Avec Vos
Droits!**

103 RUE LA BOÉTIE - 75008 PARIS - TÉL. : 42 89 18 87



**LE CRÉDIT LOCAL
DE FRANCE
fait plus que financer
la construction des
théâtres,**

il veut les faire vivre

Financier des ambitions locales, le Crédit Local de France est plus qu'un simple prêteur : il est le partenaire privilégié des collectivités locales. Signe de dynamisme et source de rayonnement, la vie culturelle est au cœur du développement local.

Le Festival d'Avignon témoigne de cette vitalité. Les spectacles qui sont montés proviennent de la France entière et partent rayonner de ville en ville, et au-delà des frontières. C'est pour favoriser cette diffusion culturelle que le Crédit Local de France soutient depuis sept ans le Festival.

En outre, en 1991, le C.L.F. apporte son concours à la création de "l'Opéra Equestre" présenté par le Théâtre ZINGARO, première étape d'une tournée dans les villes de France. Ainsi, le Crédit Local de France contribue à faire vivre les ambitions culturelles des villes.

